

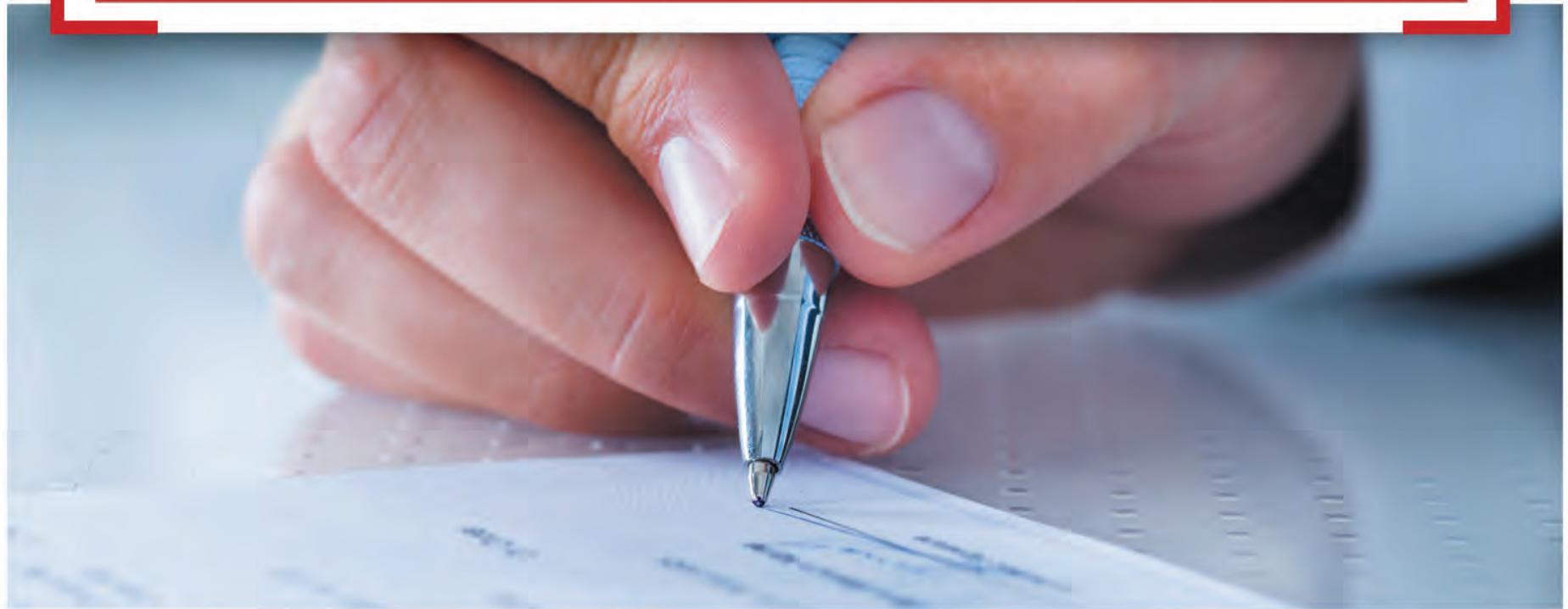


ÉDITION
NUMÉRIQUE

Actualité Juive

IFI 2020

Le défi de la solidarité



Coronavirus
Déconfinement
à l'israélienne

Ecole juives : Rencontre
avec le président de
l'ADEJF Eliahou Bellahsen

Depuis 210 ans, nous partageons

un réseau social actif 365 jours par an

Mais le nôtre n'est pas virtuel.



La solidarité nous rassemble

VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À DÉCLARER ?

Faites votre don avant le 12 juin 2020 et déduisez-le à 75% de votre IFI
dans la limite de 50 000€

VOUS N'ÊTES PAS ASSUJETTI À L'IFI ?

Déduisez votre don à 75%

de votre impôt sur le revenu jusqu'à 1000€
(66% au-delà dans la limite de 20% du revenu imposable)

CHEF D'ENTREPRISE ?

Déduisez votre don à 60%

de votre impôt sur les sociétés
(dans la limite de 0,5 % du CA HT)

PAR INTERNET WWW.CASIP.FR

(site sécurisé Caisse d'épargne et reçu CERFA adressé en retour e-mail en quelques minutes)

PAR CHÈQUE ADRESSÉ

8, rue de Pali-Kao 75020 Paris
(reçu par la poste ou par e-mail sur demande)

TOUTES CARTES DE CRÉDIT

(débit différé pour les donateurs concernés)



PAR TÉLÉPHONE

01 49 23 71 40

durant nos heures de bureau de 9h à 18h
(ouverture le vendredi jusqu'à 14h)



PHILIPPE MEYER
Président du
B'nai B'rith France



DR BRUNO HALIOUA
Président de l'AMIF



RICHARD PRASQUIER
Président d'Honneur du Crif
Président du Keren Hayessod France



MARC KNOBEL
Historien, directeur
des Etudes au Crif

Billet

PHILIPPE MEYER



Président du
B'nai B'rith
France

selon l'appellation du philosophe Pascal Bruckner.

Dans un cas, la cohésion de la société, dans l'autre ses fractures.

Dans un cas, ce qui manquait tant au monde d'avant, dans l'autre ce qui ne devra plus menacer celui d'après.

Durant toutes ces semaines, ces deux forces contraires ont vécu ensemble, comme un concentré des décennies passées. Que la crise se poursuive, voire s'accentue, et elles n'en seront qu'exacerbées. Laquelle l'emportera demain ?

Il est bien trop tôt pour le dire. La lutte sera longue, entre l'espoir de ce que l'homme a de meilleur en lui et qui le hisse toujours vers le haut, et le renforcement de ses pires penchants qui le tirent immanquablement vers le bas. La crise renforcera l'un ou accélérera l'autre. Ses lendemains seront ce que nous en ferons.

Pour tous ceux qui croient en l'homme, aux échanges et en la vie, il conviendra de s'engager plus encore pour que tout ce que l'on a vu de plus beau ces der-

niers mois puisse servir de socle au monde de demain qui devra se reconstruire loin les haines, des divisions et des égoïsmes qui ont tant blessé celui d'hier et qui devront être combattus plus que jamais. S'engager pour un modèle de société et de développement, dans ses comportements sociaux et son organisation, qui soit au service des valeurs de liberté, de fraternité et d'humanisme, qui renforce nos engagements, redéfinisse nos priorités et repense le sens de notre vie.

Transformons cette épreuve inédite en opportunité unique : celle de permettre aux forces du bien de remporter, sinon la guerre, du moins une bataille décisive sur les forces du mal. Notre société est plus que jamais en mutation et nous devons être dans l'anticipation. Le monde est toujours sorti plus fort des crises qu'il a subies grâce à des adaptations qui ne sont jamais revenues en arrière. Faisons tout pour qu'il en soit ainsi à nouveau. Pour que cette crise terrible n'ait pas eu lieu pour rien. ●

Cette crise sanitaire sans précédent, par son ampleur et les mesures prises pour la combattre, laissera des traces durables, économiques et sociales, morales et sociétales.

Ce temps hors du temps nous a rappelé, et à quel prix, l'importance et la fragilité de la vie, la conscience commune du destin interdépendant de l'homme, la nécessité de l'humilité sur les certitudes. Si nous l'avions oublié, l'histoire peut être tragique. Ces longues semaines de réflexion, d'angoisse et de solitude ne nous laisseront pas indemnes. Même si la mémoire des peuples est souvent courte, comment imaginer qu'il n'y ait pas un avant et un après ? Quelles leçons tirer de cette période qu'aucun n'aurait imaginé ? Quelles priorités donner pour demain ?

Depuis le début de cette crise hors norme, la société et chacun d'entre nous sommes traversés par deux forces, entremêlées et si opposées à la fois. La première tournée vers l'autre et surgie du plus profond de chacun : la solidarité, la gratitude, la priorité donnée à la vie sur toute autre considération matérielle. La seconde tournée vers soi et imposée par la nécessité légitime de se protéger : l'isolement, les barrières individuelles et les frontières collectives, la méfiance.

Dans un cas, l'entraide et le souci de l'autre qui font naître la fraternité, dans l'autre l'individualisme et le repli sur soi d'où peuvent germer la haine.

Dans un cas, l'ambition collective de long terme, dans l'autre les intérêts individuels de court terme.

Dans un cas, la conscience d'être colocataires de la même planète et d'en partager les mêmes enjeux et les mêmes défis, dans l'autre la priorité donnée à ses calculs particuliers et son propre périmètre au détriment de l'essentiel.

Dans un cas, la société du lien, dans l'autre celle du « mètre et demi »,

“Transformons cette épreuve inédite en opportunité unique.”

Le monde d'après : celui de l'autre ou celui de soi ?

Donnez un but à votre IFI*



* Impôt sur la Fortune Immobilière.

**« Soutenez
les réalisations
des projets
écologiques,
culturels et
éducatifs du KKL,
en déduisant 75%
de votre don. »**



Shagreen

Libérez votre don à l'ordre du : « FONDS HAREVIM » et adressez le au :
KKL (IFI) - 11 rue du 4 Septembre, 75002 Paris - Tél : 01 42 86 88 88 - mail : adva@kkl.fr - site internet : www.kkl.fr



Vous payez l'IFI ? Transformez votre impôt en don pour la Vie !

75%

du montant de votre
don au MDA France
est déductible de
votre IFI



**LES AMIS FRANÇAIS DU
MAGUEN DAVID ADOM**
SERVICES D'URGENCES MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la Vie !



Le Maguen David Adom est une ONG qui ne bénéficie pas d'aides de l'Etat d'Israël, ce sont **vos dons** qui permettent à notre organisation d'être au service de **9 millions d'israéliens** quotidiennement. En choisissant aujourd'hui de nous témoigner votre générosité, tout en optimisant votre fiscalité, vous avez la certitude d'investir dans la plus belle chose qui soit : **sauver des vies** !

Comment faire un don au MDA France ?

PAR CHÈQUE BANCAIRE EN SEULEMENT 2 ÉTAPES

- 1 Libellez votre chèque à l'ordre de :
Fondation France-Israël
- 2 Envoyez votre don à :
Maguen David Adom France 40 rue de Liège 75008 Paris

PAR VIREMENT BANCAIRE OU EN LIGNE SUR INTERNET

C'est simple, contactez nous, nous vous guiderons dans votre démarche au **01 43 87 49 02**, ou appelez Sabine DRAY au **06 03 48 90 88**

Quand vais-je recevoir mon reçu fiscal ?

24h après réception de votre don, la Fondation France-Israël envoie votre reçu fiscal par courrier et, si vous le souhaitez, **immédiatement** par mail.

Quand dois-je adresser mon don au MDA ?

Votre déclaration IFI est couplée avec votre déclaration d'impôt sur le revenu.

- Si vous faites votre déclaration d'impôt par **voie postale** vous avez jusqu'au **12 juin 2020** pour faire votre don.
- Si vous déclarez vos revenus **en ligne**, retrouvez ci-dessous les dates pour effectuer votre don.

Zone 1 Départements 01 au 19 et non-résidents **4 juin 2020**
Zone 2 Départements 20 au 54 **8 juin 2020**
Zone 3 Départements 55 au 974/976 **11 juin 2020**

 MDA-FRANCE.ORG

 TWITTER.COM/MDAFRANCE

 FACEBOOK.COM/MDAFRANCE

 @MAGUEN_DAVID_ADOM_FRANCE

Je m'associe à l'action du MDA, je fais de mon IFI un don au service de la Vie !

COUPON À RENVOYER AU MDA FRANCE

VOUS RECEVREZ EN RETOUR LE JUSTIFICATIF FISCAL ATTESTANT DE VOTRE DON ET DE SA **DÉDUCTIBILITÉ À 75%**

Afin de soutenir le MDA en Israël, je vous adresse un don de : _____ € Par chèque à l'ordre de : **FONDATION FRANCE-ISRAËL**

Mes coordonnées M^{me} M^{lle} M.

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

N° de téléphone fixe Mobile Email

Je souhaite recevoir mon reçu par courrier et par mail

Des hauts & débats

5

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1564 - JEUDI 14 MAI 2020

Perspectives



PAR
**YONA
GHERTMAN**
RABBIN

ESTHER AMAR
YONA GHERTMAN
SABINE ROITMAN
MURIEL TOUATY
CLAUDETTE LEVY
FRANKLIN RAUSKY
JOËLLE BERNHEIM

Quelle sera la place du « Zoom » dans nos synagogues ?

Nos Sages nous enseignent que celui qui va au Beth ha-Midrash (maison d'étude) en tire un mérite même s'il n'y étudie pas. Celui qui étudie chez lui a aussi un mérite pour cette étude, mais il n'a pas le mérite de la « marche » (Pirké Avot 5, 14).

Le Maharal de Prague s'interroge. Pourquoi faudrait-il se déplacer pour étudier ? A l'heure où nos synagogues et nos maisons d'étude sont encore fermées, cette question est brûlante d'actualité... On pourrait penser l'inverse d'ailleurs : en étant chez nous, nous sommes plus libres de prendre le temps de réfléchir. Nous n'avons pas à affronter la pluie, le froid, la chaleur, les embouteillages, les transports en commun surpeuplés à l'heure de pointe... Autant d'éléments qui faisaient partie de notre quotidien et dont on se passait bien...

Et puis voilà que « Zoom » est arrivé dans notre vie. Il n'est plus nécessaire de vêtir un manteau pour partir assister à un cours de Torah. Fini l'interminable temps à tourner en voiture pour trouver une place. Finis les problèmes récur-

rents de chauffage ou de climatisation dans la salle d'étude. On peut rester chez soi, choisir si la température convient... N'est-ce pas magnifique ?

Permettons-nous d'en douter. Cela est utile, certes. Nécessaire durant le confinement et la fermeture des lieux de culte, c'est indéniable. Mais il manque quelque-chose... Il manque la marche. L'action de quitter son petit chez-soi moelleux et douillet afin d'aller chercher la Torah. Car c'est de cela dont il s'agit : il nous appartient d'aller vers Dieu.

L'idée est similaire en ce qui concerne la synagogue. Le Talmud enseigne que chaque pas vers la synagogue est digne de récompense (Sota 22a). En temps normal, il est pourtant possible d'inviter des amis à la maison, de se faire prêter un Sefer-Torah et d'organiser des offices à domicile. Malgré tout, l'effort de se déplacer participe pleinement à la préparation de la prière ou de l'étude.

Le Maharal de Prague rappelle qu'il est déjà bien d'étudier chez soi. Celui qui rajoute à l'effort intellectuel un ef-

fort physique (dû à la marche ou au stress ressenti dans la voiture durant les heures de pointe) est appelé « 'hassid » : un homme pieux. Pourquoi cela ? Car il parvient à donner une dimension totale à son rapport à Dieu. On imagine en général l'homme de religion comme un être exclusivement spirituel, concentré dans ses pensées et sa réflexion théologique. Or, nous enseigne le Maharal, il n'en est rien : le véritable homme de religion est en action. Il bouge, se déplace, il va à la recherche de Dieu. Il marche vers lui. En plus de l'effort intellectuel, il sait se lever de son fauteuil, et c'est là tout son mérite.

Une question subsiste : quel est le mérite de celui qui va à la maison d'étude ou à la synagogue en y restant passif ? Le Maharal de Prague précise qu'il ne s'agit pas d'une personne sachant étudier et s'en abstenant ; mais d'une personne qui n'a pas les données pour comprendre le cours auquel elle assiste. Malgré tout, elle est là. L'effort de venir est remarquable. Elle s'est dirigée vers un lieu rempli de « kédoucha » (sainteté).

Bien qu'elle ne prie pas ou qu'elle n'apprenne rien de nouveau, elle s'imprègne de cette atmosphère n'existant nulle part ailleurs.

Et c'est bien là, me semble-t-il, le point d'accroche avec toutes ces nouvelles technologies que nous avons utilisées durant le confinement. Il n'y a pas cette « kédoucha » de l'endroit. Le rav nous parle à travers une petite « fenêtre » sur l'ordinateur, puis nous mettons quelques minutes notre écran et notre micro en veille, afin de regarder un message reçu sur une autre « fenêtre »... Nous assistons à un « Facebook live » sur un cours de Torah, puis nous abaissons un instant le fil d'actualité pour regarder une vidéo comique...

Certes, le « Zoom » nous aura permis de garder un lien durant le confinement. Mais maintenant, nous prions qu'Hachem nous permette de retrouver nos synagogues et maisons d'étude. Que nous puissions y rentrer et nous retrouver tous ensemble en leur accordant la révérence qui leur est due. ●

MEDIA ALARME La Solution Sécurité

Contact : www.media-alarme.com - 01.49.88.49.88 - 06.12.23.23.00

DETECTION DE TEMPERATURE CORPORELLE
Prévention de Risques Potentiels

La technologie des caméras thermiques MEDIA ALARME au service des entreprises pour alerter et sécuriser votre personnel du COVID 19

LES AVANTAGES :

- Plus sûre
- Détection sans contact pour respecter les gestes barrières
- Plus intelligente
- Détection Intelligence Artificielle, réduisant considérablement les fausses alertes
- Plus rapide
- Une seconde par personne pour détecter la température à la surface de la peau
- Portée de détection entre 2 et 10 mètres – jusqu'à 30 personnes en même temps

Processus

- Entrée dans la zone de détection
- Mesure de la température à la surface de la peau (Détection préliminaire rapide sans contact)
- Identification des températures potentiellement anormales
- Seconde vérification avec un outil de mesure clinique

SOLUTION

Nouveau service de détection de température par caméra thermique

- Installation rapide par nos techniciens d'1 caméra thermique/serveur d'analyse/logiciel et écran 22"
- Visualisation à distance sur votre smartphone / tablette /PC distant

238€ HT/mois - Désinfection de vos locaux offerte jusqu'à 1000 m²
Location 36 mois

Offre valable jusqu'au 30 mai 2020

Désinfection Offerte **pour rassurer vos clients et salariés**

Hôpitaux
PME
Ecoles
Industries
Aéroports
Commerces
Lieux de Culte

MEDIA ALARME 11 avenue Gabriel PERI 93100 MONTREUIL
www.media-alarme.com
01.49.88.49.88 - 06.12.23.23.00 - l.chemla@media-alarme.com

Campagne IFI 2020

FONDATION B'nai B'rith France

Sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

Avec la Fondation B'nai B'rith France donnez du sens à votre IFI

La Fondation B'nai B'rith France, sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français, permet la réalisation de nombreux projets concrets

Lutte contre l'antisémitisme, l'antisionisme, BDS, la désinformation
Défense de l'image d'Israël
Promotion des valeurs et des cultures juives
Transmission de la Mémoire
Solidarité envers les plus vulnérables
Présence active sur les réseaux sociaux

En ces temps de crise, soyons plus mobilisés et unis que jamais pour bâtir le « monde d'après » dans la fraternité et la solidarité

Mettez votre don IFI 2020 au cœur de vos engagements

Un don à la Fondation B'nai B'rith France permet une réduction de l'IFI de 75% de son montant
Procédure de don en ligne en toute sécurité : 1) site www.fondationjudaisme.org ; 2) « Dons en ligne » ; 3) « Autres fondations » ; 4) « Fondation BBF » ; 4) « Don en ligne » ; 5) formulaire
Date limite de déclaration de l'IFI : papier 12 juin ; en ligne 4-11 juin suivant le département
Pour toute information et en toute confidentialité : bfb@bbfrance.fr – 0155078545





Chaque jour,
I'OSE agit
pour vous,
pour eux.



ENFANCE SANTÉ DÉPENDANCE HANDICAP MÉMOIRE

OSE-MES
FONDATION
MÉMOIRE - ENFANCE - SOLIDARITÉ

SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG

Tél. : 01 71 39 70 26 ou 27 - E-mail : dons@ose-france.org

A vous la Plume et le Clavier 7

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1564 - JEUDI 14 MAI 2020

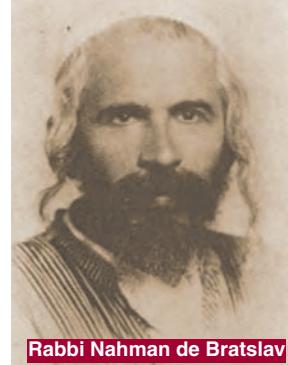
Eloge du silence

Pour Emmanuel Macron, « le coronavirus n'aime pas l'art de vivre à la française ». Nous pouvons rajouter qu'il est un obstacle pour la communauté juive à l'injonction de Hillel, « ne te sépare pas de la communauté » (al tifroche min hatsibour, Maximes des pères). Pas d'offices, pas de maison d'étude etc..

Cependant et en attendant une fin à cette période très difficile, elle peut donner lieu à des réflexions intéressantes. Nous avons vu les rues désertes, un grand silence, le ciel clair, les animaux s'approcher des villes. C'est dans un désert que le peuple reçoit la Thora. Pour écouter la voix de Dieu, il faut un silence autour de soi, pour écouter la voix de l'autre et même sa propre voix il faut un silence, un désert autour de soi.

« Qui accomplit la Thora ? Celui qui se transforme en un désert, qui se libère de tout » (Midrach Tanhouma, Houkat). Avec le confinement, le silence n'était plus seulement à la campagne, ou dans un désert, il se trouvait au cœur de la ville. Le fond sonore du silence (les oiseaux qui gazouillent etc..), ne dérangeait pas, il faisait partie du silence.

Si nous prêtons attention, le silence nous parle. Le silence s'adresse à notre conscience profonde. Il existe aussi le silence intérieur, l'homme est habité



Rabbi Nahman de Bratslav

de pensées, de réflexions, il peut trouver son silence intérieur. Son potentiel de réflexion lui permet d'être créatif.

Les sages disent : « Les paroles des sages s'entendent dans le silence et le calme ». Si le judaïsme donne une grande importance à la prière en tsi-bour (prière publique), il existe aussi et parallèlement, un devoir de faire sa prière avec kavana (concentration), ce qui implique un silence autour de soi. Ce qui implique d'éteindre son portable pendant la prière, l'étude, etc..

L'organisation d'un service public n'est pas évidente puisque Dieu aime la prière des enfants, aux administrateur d'être ingénier (offices pour les enfants, etc.). Le judaïsme demande aussi à l'homme de consacrer du temps à l'introspection, comme à la veille de Kippour.

La Hitbodédout (repliement sur soi) fait référence à une prière spontanée et individualisée qu'a enseignée rabbi Nahman de Bratslav. La méthode consiste à parler à Dieu dans un cadre intime, le meilleur endroit étant la forêt ou dans les champs.

En attendant le déconfinement complet, la réflexion continue, nous vivons dans un monde bruyant, la valeur du silence est à redécouvrir. ♦

Haïm Azancot
Sarcelles

Actualité Juive

HEBDO

14 rue Raymonde Salez 93260 Les Lilas
Tél. : 01.43.60.20.20 - Fax : 01.43.60.20.21
a-j-presse@actuj.com

Site : www.actuj.com - actujboutique.fr

Actualité Juive hebdo est une publication éditée par A.J. Presse

Sarl au cap. de 15.000 € RCS Bobigny B 340 119 700 - SIRET : 340 119 700 00045 - APE 5814 Z

● Fondateur (en 1981) :

Serge Benattar

● Rédacteur en chef :

Lydia Benattar

● Secrétaire de rédaction :

Laurent Cohen-Coudar (2015).

laurent.cohen@actuj.com

● Comité de rédaction :

Catherine Garson, Laetitia Enriquez, Yaël Scemama, Jonathan Nahmany, Martine Perez, Eric Keslassy.

● Israël : (correspondants)

Isabelle Puderbeutel, Pascale Zonszain, Nathalie Sosna-Ofir.

● Monde-Actualité : Pascale Zonszain, Laetitia Enriquez, Jonathan Nahmany, Eric Keslassy.

● Judaïsme : Gérard Touaty, les Rabbanim Dov Lombrano-Roth, Elie Lemmel, Jacky Milewski, S. David Botsko, Michaël Journo, Daniel Toledo.

● Indiscrétions : Martine Perez.

● Culture : Michèle Lévy-Tiéb, Eric Keslassy, Franklin Rausky, Robert Sender, Carol Binder, David Pouvil, Noémie-Colombe Bromberg, Monic Feld.

● Vie pratique : Déborah Luzon

● Billets : Haïm Korsia, Ariel Goldmann, Gilles-William Goldnadel, Richard Prasquier, Shmuel Trigano.

● Des hauts et débats :

Franklin Rausky, Yona Ghertmann, Philippe Boukara, Philippe Meyer.

● Mémoire : Claude Bochurberg

● Sports : Jonathan Nahmany

● Révision : Danielle Angel

● Régions : Correspondants :

Jean-Jacques Biton (Nice) - Gilbert Gabbay (Marseille) - Ilan Lévy (Lyon) - Maurice Lugassy (Toulouse) - Nathan Katz (Strasbourg) - Sonia Sellam (Metz) - Martine Ganon (Clermont-Ferrand).

Frédéric Chaouat (Lille).

● Actualité Communautaire :

Chef de Rubrique :

Yoël Scemama (2013).

● Directrice de la publicité :

Lydie Benattar : lydie.b@actuj.com

● Directeur commercial :

Michaël Benattar (2027)

michael.benattar@actuj.com

● Secrétaire commerciale :

Déborah Luzon (2029)

● Commercial : Alain Krief (2011)

● Abonnements : Rachel Dahan (2011)

● Annonces communautaires,

Petites annonces, carnets de famille :

Sandra Dahan (2022)

Déborah Smadja (2023)

annonces@actuj.com

● Comptabilité :

Sheina Zerbib (2025)

● Secrétariat :

Sandra Dahan (2020)

● Composition, mise en page :

Responsable :

Michaël Benattar (2027)

Yohan Benattar, Jonathan Kaplan :

maquette@actuj.com

● Internet - actuj.com :

Yohan Benattar

● Impression :

POP - La Courneuve 93 (France)

● Distribution et dépôts :

Responsable : Karine Haddad (2001)

Chmouel Rotbann, Ruben Amsellem.

● Directeur de la publication :

Lydia Benattar : lydia.b@actuj.com

● Commission paritaire :

0923C85691

● Prix du numéro : 1,90 €

● Abonnement annuel : 80 €

● Abonnement 6 mois : 45 €

● de Soutien : à partir de 150 €

● Etudiants : 65 €

● Etranger : Europe 110 €

● Autre pays : 115 €



Le musée virtuel de la mer Morte

À l'occasion de la Journée mondiale de la Terre, le musée virtuel de la mer Morte, en partenariat avec la plateforme Gurushots, invite toute personne ayant déjà visité la mer Morte à publier ses meilleurs clichés personnels sur le site : <https://gurushots.com/challenge/de-ad-sea1/details>.

Partagée entre trois zones géographiques, la mer Morte est l'une des merveilles les plus populaires au monde, permettant aux visiteurs de vivre une sensation à nulle autre lorsqu'ils entrent et flottent dans les eaux salées hautement concentrées en richesses naturelles. Cependant, un ensemble complexe de facteurs environnementaux, économiques et politiques accélèrent la baisse de son niveau.

L'initiative de ce concours photos est d'encourager la préservation de ce site emblématique de Judée. Il est ouvert jusqu'au 21 mai 2020. Les auteurs de la plus belle photo recevront divers prix et un trophée suprême de 6 000 dollars. Le jury sera composé par Spencer Tunick, Roie Galitz, Casey Kelbough, et Keren Bar Gil. Les gagnants seront annoncés le 16 septembre lors d'une conférence de presse suivie d'une exposition à la mer Morte.



vie d'une exposition à la mer Morte.

Le Musée virtuel de la mer Morte est un nouveau type de plateforme pour des expositions d'arts en réalité virtuelle. Grâce à des œuvres d'art numériques commandées, le projet vise à ouvrir de nouvelles perspectives aux artistes contemporains pour créer et présenter des œuvres numériques originales afin d'attirer l'attention sur un péril écologique en cours, mais réversible. ♦

Julia Sultan
Paris



Actualité Juive

Chers lecteurs et abonnés,

Nous vous informons, que notre édition digitale paraîtra une semaine sur deux.
Prochaine parution numérique pour CHAVOUOT, le mercredi 27 Mai.

La reprise de l'édition papier est pour le moment différée.
En attendant bonne santé et surtout soyez prudents.



EDITION SPÉCIALE

COVID19

VERSION
DIGITALE

Continuez à nous suivre sur notre site www.actuj.com
et réseaux sociaux



A LA UNE



IFI 2020 : Le défi de la solidarité

■ L'heure des comptes commence pour les contribuables assujettis à l'Impôt sur la Fortune Immobilière qui, par le biais de dons à des Fondations, peuvent s'acquitter de leur impôt tout en faisant œuvre utile. Le monde associatif se lance dans la campagne de l'IFI en espérant convaincre et renforcer ses moyens financiers, mis à mal par la crise.

Toutes les associations qui y sont habilitées font campagne dans la communauté.

Une partie d'entre elles ont répondu à nos questions. Les projets sont variés, à l'image de la vie juive en France.

COLLECTE

Une campagne marquée par la crise

2020 sera difficile pour le secteur associatif largement mobilisé pendant la pandémie. Utiliser tous les leviers possibles en particulier celui de l'IFI pour récupérer de la ressource financière est une nécessité pour les associations qui se lancent dans la campagne entre inquiétude et confiance.

La solidarité dans l'unité a prévalu dans la communauté pendant la pandémie. Coordonnées par la cellule de crise de la communauté juive, les principales organisations ont mobilisé des moyens humains et financiers importants pour répondre aux besoins sanitaires et sociaux mais pour chacune de ces structures maintenant, les difficultés sont devant.

Déjà sévèrement touchées par la fin des emplois aidés pour celles qui emploient des salariés, puis par le basculement de l'ISF à l'IFI en 2018, les associations se lancent aujourd'hui dans une campagne compliquée. Avec l'instauration de l'IFI qui ne taxe plus que les biens immobiliers, le nombre d'assujettis a été réduit de moitié ainsi en 2018, les dons aux associations se sont effondrés. Au plan national, ils ont chuté de 54% par rapport aux dons ISF en 2017, soit 150 millions d'euros. Dans la communauté juive comme ailleurs, le manque à gagner est terrible. Les collectes ont été divisées par deux.

La flambée de l'immobilier en 2019 laissait penser que 2020 serait meilleure. Mais avec la crise sanitaire, les besoins sociaux ont explosé et ce qui est espéré des associations, bien supérieur. Du point de vue des contribuables IFI, il n'est pas sûr toutefois que le contexte ait des incidences majeures. Pour l'avocat fiscaliste Thierry Ben Sa-

ture. A mon sens, puisqu'en fine, le redébâble IFI est de toute façon redébâble, il n'y a aucune raison qu'il ne préfère pas canaliser son impôt dans un geste de solidarité.

Charge aux associations de faire campagne, d'expliquer et de convaincre. « Souvenez-vous de la mobilisation spontanée pour Notre Dame de Paris. C'était une cause. La

comptes publics a bien involontairement relancé la question de l'impôt sur la fortune. « Il n'est pas raisonnable de rétablir l'ISF », a répondu Gérald Darmanin aux syndicats, en particulier la CFDT. « Revenir en arrière ne fait pas aller de l'avant. L'idéologie fiscale, ça ne marche pas et ça ne fait qu'augmenter le chômage ». « Il y aura un temps pour le débat fiscal mais aujourd'hui, ce qui compte, c'est que l'Etat fasse bloc pour soutenir nos entrepreneurs. Nous verrons ensuite quels sont les ajustements que nous devons faire en matière de finances publiques », a renchéri le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire.

Face à la récession, à l'explosion des déficits publics et à deux ans des élections présidentielles, il est sûr que le débat fiscal aura lieu. Le monde associatif et son syndicat France Générosités le suivront de près et ne manqueront pas de faire entendre leur voix. ●

Yael Scemama

Les besoins sociaux ont explosé et ce qui est espéré des associations, bien supérieur

moun, « les personnes concernées par ce type de dons attendent souvent le dernier moment et en général, elles ont réfléchi depuis longtemps à l'affectation de leurs dons. Elles ont une fidélité pour les causes qu'elles soutiennent, aussi bien dans le domaine du social, que de l'éducation ou de la cul-

communauté juive aussi a de grandes causes quand elle sait les défendre et qu'elles sont bien portées », assure Me Ben Samoun.

En appelant, il y a quelques semaines, à soutenir celle de la solidarité nationale pour aider les secteurs économiques les plus touchés par la crise, le ministre des

Terres de Fenêtre®
Le choix qui va de soi
Améliorez votre habitat avec
BEST FENÈTRES
132 rue de Bagnolet • PARIS 20
192 rue de Paris • 93260 LES LILAS
01 43 61 31 16
DEVIS GRATUIT

FENÊTRES PORTES VOlets PORTES DE GARAGE PORTAILS STORES & PERGOLAS

MBIFN - 001 1901 - Condition préalable à l'obligation de rembourser la partie de l'IFI sur les biens de l'assujetti au titre de l'année de l'imposition. Si l'assujetti n'a pas effectué de dépenses dans l'année de l'imposition, il n'a pas à rembourser l'IFI. Les biens de l'assujetti doivent être utilisés dans l'habitat et dans l'exploitation agricole. Les biens de l'assujetti doivent être utilisés dans l'habitat et dans l'exploitation agricole.

CRÉDIT D'IMPÔT
ET TVA À 5,5%

15% PROMO SPÉCIALE LECTEURS ACTU.J

20 ANS GARANTIE
Partenaire de la RGE

FABRIQUÉ EN FRANCE

f p

WARGA
POMPES FUNÈBRES • MARBRERIE FUNÉRAIRE
La Maison WARGA évite toutes démarches aux familles

PARIS 4^e PARIS 17^e PANTIN
01 42 77 98 00 **01 46 22 81 96** **01 48 40 38 44**

PRÉ-OBSÈQUES • PRÉVOYANCE • ASSISTANCE

Terrains France et Israël, Monuments, Caveaux, Gravures, Contrats pré-obsèques, Rapatriements en Israël

LES PSAUMES

7/7 & 24/24

www.warga.com • info@warga.com

PROJETS 2020

Des besoins sur tous les fronts

Les institutions juives en campagne pour l'IFI ne cachent pas leurs inquiétudes devant la hausse des besoins et en appellent à la solidarité communautaire pour avoir les moyens d'agir.

66

Eric de Rothschild

Président, Fondation Casip-Cojasor

« Le pilier de l'action sociale communautaire »



« Dans ce moment dramatique, la solidarité doit nous rassembler. Je veux souligner le courage de nos personnels dans les EHPAD. Ce personnel est doublement au travail et cela entraîne des surcouûts. C'est pour cela que nous faisons appel à vous pour soutenir le Casip-Cojasor, la 1ère Fondation d'aide sociale pour la communauté juive. Le Casip-Cojasor est à la pointe de l'aide sociale et a répondu à tous les besoins pendant la pandémie. Pour le seul mois d'avril, il a livré plus de 10 000 repas. Quand vous donnez à la Fondation Casip-Cojasor, vous donnez au pilier de l'action sociale communautaire et à une institution qui a su rester moderne et, je dirais, pionnière dans la façon d'aborder le social : la pauvreté, le handicap, l'isolement, la vieillesse. Aucune autre organisation sociale juive ne fait autant dans la diversité et l'efficacité ». ● Y.S.

66

Jean-François Guthmann

Président, œuvre de Secours aux Enfants

« Nous devons renforcer nos moyens financiers »



« L'IFI est une collecte traditionnellement importante pour l'OSE et cette année, en particulier. Avec la crise, nous avons dû réorganiser notre fonctionnement et adapter nos métiers au contexte sanitaire en matière de maintien à domicile des personnes âgées, de suivi psychologique et d'accompagnement des personnes en situation de handicap. Les dispositifs mis en oeuvre pendant la pandémie vont se maintenir encore un certain temps et nous devons renforcer nos moyens. La solidarité communautaire doit s'exprimer. L'OSE est membre du comité de la charte du Don en confiance. Nous attendons beaucoup de la collecte IFI et du nouvel amendement Coluche qui permet de déduire de son IR 75 % des sommes versées aux associations proposant des soins et des repas gratuits, ce qui est le cas de l'OSE. Le plafond des dons a été réhaussé à 1000 euros au lieu de 537 euros ». ● Y.S.

66

Joël Mergui

Président, Consistoire Central

« Nous avons clairement privilégié la santé de la communauté à la santé économique »



« En dépit de la crise sanitaire, nous avons maintenu l'essentiel de nos missions, mais sans les ressources habituelles. Il faudrait que la campagne IFI puisse le compenser. Même si cela a pris une forme différente, la vie communautaire a continué et ses besoins n'ont pas changé. Nous avons clairement privilégié la santé de la communauté à la santé économique. Il s'agit donc d'un véritable sauvetage du Consistoire qui doit être entrepris, dont le patrimoine a besoin d'être sécurisé. Quand on va rouvrir, la communauté doit retrouver ses structures pour assurer à la fois la solidarité et la transmission du judaïsme auprès des jeunes et des moins jeunes ». ● E.K..

66

Julie Guez

Directrice de la Philanthropie, Fonds Social Juif Unifié

« Lutter contre la précarité et l'isolement »



« Cette campagne IFI a une importance plus que particulière car nous avons ouvert un Fonds spécial d'urgence Coronavirus

qui a besoin d'être alimenté. Nous avons été très sollicités par les familles pour des frais d'obsèques et en raison de l'augmentation de la précarité et de l'isolement. Rappelons qu'indépendamment de la crise actuelle, ce sont 15 % de nos coreligionnaires qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Il est évident que cette crise va conduire à une augmentation de la demande sociale et nous ne pouvons pas dire non à ces familles dans le besoin. Nous voulons également maintenir une vie juive sur tout le territoire en poursuivant notre aide des centres communautaires ». ● E.K.

66

Nicole Cohen

« La recherche médicale est le quotidien d'Hadassah »

« La recherche médicale est au cœur du quotidien d'Hadassah, c'est pourquoi notre campagne IFI est principalement axée sur la lutte contre le Covid, cette année. Nous travaillons dans trois directions : les tests préventifs, les traitements et la recherche d'un vaccin. Hadassah est un établissement de référence et ses médecins sont réputés dans le monde entier. Le pré-

dent Reuven Rivlin l'a qualifié de « lumière universelle » pendant la pandémie. En même temps, nous poursuivons quatre autres programmes de recherche initiés avant la crise. Ils concernent la lutte contre le cancer en partenariat avec Paris Descartes, la lutte contre le cancer du foie avec l'Institut Necker, les cancers de l'enfant avec l'Inserm et la recherche sur la mucoviscidose avec l'hôpital Necker ». ● Y.S.

Directrice générale, Hadassah-France

A LA UNE



NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

“

Eric Bendriem

Président, Mazone

« Un encadrement d'urgence pour faire face à la crise »



« Réunie autour d'un but commun, l'aide aux familles vivant dans des situations de précarité et de misère, la Fondation « Richesses & Pauvreté : le lien » soutient les projets de solidarité en faveur des familles en difficulté et des personnes fragiles de notre communauté portés par l'association Mazone. Ces familles nécessitent un encadrement pour sortir de leur situation et prendre le chemin vers la réinsertion et l'autonomie. Fort d'une expérience de plus de 20 ans dans le domaine associatif, je suis conscient des besoins et des attentes importantes des plus défavorisés. L'heure est grave et la pandémie de Covid-19 n'a fait qu'accentuer la situation. Des familles nécessitent un encadrement d'urgence pour se remettre sur pieds. Certaines n'ont même pas accès aux besoins les plus primaires. C'est pour cela que nous sommes engagés à porter un soutien global à ces familles ». ● Y.S.

“

Jacques Fredj

Directeur général, Mémorial de la Shoah

« Poursuivre notre travail d'éducation en ces temps troublés »



« Les dons issus de l'IFI sont particulièrement importants cette année car le Mémorial de la Shoah ne rouvrira qu'en juin. Sans ressources, nous avons continué à beaucoup travailler durant la crise sanitaire : Yom HaShoah a pu être célébré de façon virtuelle et des campagnes ont été lancées sur les réseaux sociaux pour lutter contre les théories antisémites et complotistes. Il nous importe tout particulièrement de poursuivre notre travail d'éducation en ces temps troublés. Nous nous rendrons dans les établissements scolaires dont les classes ne pourront plus se déplacer jusqu'à nous. La formation des enseignants et l'enregistrement des témoignages des rescapés se poursuivront. A partir du 1er septembre, le Mémorial de la Shoah intégrera dans son réseau le musée du Chambon-sur-Lignon ». ● E.K.

“

Philippe Meyer

Président, B'nai B'rith France

« La solidarité est plus importante que jamais »



« Par ces temps de crise sans précédent et pour relever ensemble les défis du « monde d'après », la solidarité est plus importante que jamais. Les dons IFI effectués pour la Fondation B'nai B'rith France permettront de renforcer notre programme de bourses de cantine pour les élèves des écoles juives. Ils financeront aussi la réalisation de projets ambitieux et concrets de lutte contre l'antisémitisme, l'antisionisme et le BDS dont on peut craindre une nouvelle vague dans les mois à venir. Parmi eux, la cellule digitale du BBF et la création d'un programme d'analyse des manuels scolaires sur la question d'Israël. La promotion des cultures juives et la transmission de la mémoire sont au cœur de notre engagement et nous agirons aussi dans ce sens avec détermination ». ● Y.S.

mitisme, l'antisionisme et le BDS dont on peut craindre une nouvelle vague dans les mois à venir. Parmi eux, la cellule digitale du BBF et la création d'un programme d'analyse des manuels scolaires sur la question d'Israël. La promotion des cultures juives et la transmission de la mémoire sont au cœur de notre engagement et nous agirons aussi dans ce sens avec détermination ». ● Y.S.

“

Robert Zbili

Président, KKL de France

« Les actions historiques du KKL »



« La campagne de l'IFI nous permet de renforcer nos moyens financiers pour réaliser les actions historiques et traditionnelles du KKL en Israël, c'est-à-dire la plantation d'arbres, les réservoirs d'eaux et le développement de l'agriculture et de ses techniques. Le KKL de France participe comme toutes les représentations du KKL dans le monde au projet « KKL JNF 2040 » et au financement de nombreux projets dans les domaines éducatifs et sociaux. A l'horizon de dix ans, nous espérons ouvrir une dizaine de maisons de l'éducation dans des territoires périphériques d'Israël. Nous poursuivons également le financement de bourses d'étude pour les étudiants francophones ». ● Y.S.

Avec votre IFI vous pouvez soutenir de grands projets



Cette année encore, réduisez de 75% votre impôt sur la fortune immobilière.

En faisant un don à la Fondation Chabad Europe, sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français, chaque donateur aura la possibilité de soutenir la cause de son choix :

- Soutenir des programmes scolaires
- Diffuser les valeurs du judaïsme
- Soutenir les actions sociales
- Soutenir la publication et la diffusion de la culture juive



vous pourrez donc déduire votre IFI en attribuant votre don aux programmes portés par une fondation qui a fait ses preuves depuis plusieurs années.

FONDATION CHABAD EUROPE

Tél.: 01 48 87 87 12 | E-Mail: bureau@ichka.fr

Sous égide de la Fondation du Judaïsme Français

72 rue de Bellechasse • 75007 Paris, France


**NUMÉRO SPÉCIAL
COVID-19**
A LA UNE

66

Victor Wintz

Directeur général, Maguen David Adom

« Nous avons été aux avant-postes contre la pandémie »



MAGUEN DAVID ADOM FRANCE
SERVICES D'URGENCES MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la vie !

centres d'appels qui recevaient 90 000 appels par jour. Nos secouristes ont procédé à des tests massifs de la population israélienne. Vingt drive-in ont été créés. Nous n'avons jamais manqué de matériel de soin et de protection, mais ces stocks ont un coût qui est entièrement assumé par le MDA. Le MDA est une ONG qui ne reçoit pas d'aide de l'Etat. Grâce à la collecte IFI, nous affinerons encore nos stratégies de secours pour être prêts en cas de danger et nous renforcerons la Banque du sang qui est essentielle dans les dispositifs de santé ». ● Y.S.

66

Rav Yossef Y. Gorodeski

Directeur général, Bureau Lubavitch Européen

« Nos besoins sont encore plus importants »



**FONDATION
CHABAD
EUROPE**

« Nous espérons vraiment que la campagne IFI de cette année soit plus fructueuse encore que celle de l'an dernier car nos besoins sont encore plus importants. Avec les dons, notre Fondation poursuivra son travail dans quatre grandes directions : 1- soutenir les programmes scolaires ; 2- diffuser les valeurs du judaïsme partout en France, en particulier dans les endroits où il n'existe pas de communauté structurée ; 3- réaliser des actions sociales, notamment pour les fêtes mais aussi en distribuant des vêtements avant l'hiver ; et 4- financer des publications (livres, fascicules...) pour que chacun puisse lire de la pensée juive tout au long de l'année ». ● E.K.

Pages réalisées par Yaël Scemama et Eric Keslassy

COVID-19 ET SI, GRÂCE À VOUS, ON DÉCOUVRAIT LE VACCIN ?

SOUTENEZ HADASSAH. SAUVONS DES VIES.

POURQUOI DONNER SON IFI À HADASSAH ?

- ◆ Pour décider vous-même de l'utilisation de votre impôt
- ◆ Pour soutenir une cause franco-israélienne qui vous tient à cœur
- ◆ Pour sauver des vies

COMMENT DONNER SON IFI À HADASSAH ?

- ◆ Par **chèque bancaire** à l'ordre de la Fondation France Israël-Hadassah, notre partenaire comptable dans cette campagne, et l'envoyer à : **Hadassah France - 3 rue de la Bourse 75002 Paris**
- ◆ Vous souhaitez donner votre IFI à Hadassah par virement bancaire ? Contactez nous par e-mail : **contact@hadassah.fr**


DÉCLARATION DES REVENUS 2020

AU-DELÀ DU COVID PROGRAMMES DE RECHERCHE AVEC NOS PARTENAIRE EN FRANCE

INSTITUT NECKER

Cancer du Foie

PARIS-DESCARTES

Mélanome

HÔPITAL NECKER

Mucoviscidose

INSERM

Cancers de l'enfant



**HADASSAH®
FRANCE**

3, rue de la Bourse - 75002 Paris
Tél. : 01 53 42 67 06 - contact@hadassah.fr
www.hadassah.fr

ISRAËL



NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

CORONAVIRUS

Déconfinement à l'israélienne

Après le long confinement, la vie reprend peu à peu ses droits. Face à une situation inédite, la population et les autorités tâtonnent encore pour trouver l'équilibre entre normalité et contraintes sanitaires.

Sur la côte, le front de mer a retrouvé promeneurs et joggeurs qui se croisent, le visage masqué. Les embouteillages du matin et de l'après-midi confirment que le travail reprend. Les Israéliens peuvent de nouveau circuler sans limitation de distance. Ils ont repris le chemin des marchés municipaux, où les commerçants s'organisent pour se conformer aux consignes sanitaires, même s'il n'est pas toujours évident de respecter la file d'attente devant le marchand de légumes, sans se heurter à l'étal du vendeur de pitas. Mais l'essentiel est de retrouver le goût de la vie d'avant.

Si tout n'est pas encore revenu à la normale, le rythme du confinement a aussi instauré de nouvelles habitudes. A Jérusalem

lem, dans la fraîcheur du matin, les ruelles s'animent de myrian en plein air, où les voisins ont établi des offices de Chah'arit. Sur fond de chants d'oiseaux, les fidèles prient à bonne distance les uns des autres, entre les voitures en stationnement. Même le Kotel, rouvert aux fidèles, a dû s'adapter en divisant l'esplanade en zones de prières séparées pour limiter l'affluence.

Après des semaines d'interdiction, les enfants ont retrouvé leurs grands-parents, le plus souvent dans les jardins publics, où ils peuvent les voir, leur parler, mais se gardent de les approcher de trop près, pour les protéger. Le retour sur les bancs de classe est en revanche plus compliqué. Les élèves de 1ère et de Terminale ont repris les cours depuis



Les Israéliens peuvent de nouveau circuler sans limitation de distance

deux semaines. Les petites classes de primaire, les crèches et écoles maternelles ont rouvert, mais sur un protocole de jeu de piste difficile à suivre. Et le plus ardu reste encore à venir, avec la réouverture des classes de CM1 à Seconde, annoncée pour le 17 mai. Le plan proposé par le ministère de l'Education, avec un mélange de cours sur place et d'enseignement à distance, division des classes et répartition par matières est un tel casse-tête, que les collectivités locales ont déjà fait savoir qu'elles ne rouvriront pas les établissements. Les fonctionnaires du ministère ont donc été priés de revoir leur copie et de représenter une formule qui corresponde aux capacités des salles de classe et au nombre d'enseignants disponibles.

Si la première impulsion du déconfinement a été de reprendre le chemin des parcs et des sites naturels, il faut maintenant passer à l'étape suivante. Avec l'été qui arrive, les plages et les aires de pique-nique vont être prises d'assaut. L'aménagement et surtout le contrôle des distances sociales présagent de nouvelles difficultés, alors que les autorités locales et la police se renvoient la responsabilité de la supervision. L'organisation de la réouverture des cafés et des restaurants est toujours en cours. Quant aux salles de spectacles et de concert, elles devront attendre encore un mois avant de reprendre leur activité. ●

PASCAL ZONSZAIN



REPRISE

Relancer la machine économique

Le gouvernement israélien pare au plus pressé pour concrétiser le volet économique du déconfinement.

En dépit de la reprise progressive de l'activité, le taux de chômage reste bloqué au-dessus de 27%, avec plus d'un million de demandeurs d'emploi. Le redémarrage de la machine économique se révèle complexe, en particulier pour les PME et les travailleurs indépendants.

Les conditions d'obtention de l'allocation chômage ont été allégées et prolongées jusqu'à la fin mai, pour ceux qui étaient arrivés en fin de droits. L'aide aux indépendants, dotée de 100 milliards de shékels, doit leur permettre de relancer l'embauche. Elle se concentrera sur les secteurs les plus fragiles et les plus touchés par la crise du corona, avec notamment un fonds de prêt garanti par l'Etat.

Les plus inquiets sont ceux dont les secteurs d'activité mettront le plus de temps à reprendre,



à cause des changements de comportement induits par l'épidémie. La restauration, mais aussi les métiers du tourisme et de la culture qui vont devoir s'adapter aux nouvelles contraintes sanitaires, devront trouver des solutions, alors que dans le meilleur des cas, ils ne pourront revenir qu'à 50% de leur activité. Ils réclament un plan d'aide de l'Etat qui leur permette de tenir jusqu'à un véritable retour à la normale, ce qui prendra au mieux de longs mois.

La moitié des Israéliens estiment que leur niveau de vie a été impacté. Plus d'un tiers n'a pu payer la totalité de ses loyers depuis le début de l'épidémie. La ville d'Eilat, dont la première ressource est le tourisme, est totalement sinistrée avec 80% de chômage.

Et il reste encore à régler la crise qui frappe El Al. La compagnie aérienne d'Israël était déjà en mauvaise posture quand elle a été frappée par l'effet de la pandémie. L'Etat propose de lui garantir un prêt de 400 millions de dollars, en échange d'une restructuration en profondeur, qui pourrait se traduire par des milliers de suppressions d'emploi, pour éviter sa fermeture. ● P.Z.



Fondation FSJU

sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

VOTRE DON IFI POUR SAUVER DES VIES !

**URGENCE
SOLIDARITÉ
CORONAVIRUS**

Confrontée à une crise sanitaire sans précédent, dès les toutes premières heures, la Fondation FSJU, s'est mobilisée et a créé un Fonds Spécial d'Urgence Coronavirus : pour les familles les plus touchées par la précarité ou le deuil, pour les ainés isolés, pour les soignants des EHPAD...

Grâce à votre don IFI, la Fondation FSJU soutient des actions sociales et éducatives.
Votre don est déductible à 75% de l'Impôt sur la Fortune Immobilière.

POUR UN IFI SOLIDAIRE, DONNEZ SUR
FSJU.FONDATIONJUDAISME.ORG

Une question ? Un conseil en toute confidentialité ?
contactez Julie Guez au 06 13 43 50 41 ou j.guez@fsju.org

FORMATION

Entrée en fonction du nouveau gouvernement

Au terme d'une longue crise politique et à l'ombre du coronavirus, Israël s'est enfin doté à la mi-mai d'un gouvernement d'union qui aura fort à faire.

Constitué à grand peine par le Likoud et le parti Bleu Blanc, le nouveau gouvernement israélien sort largement du commun. Il s'agit, tout d'abord, d'un gouvernement de rotation puisque Binyamin Netanyahu cédera, si tout va bien, le poste de Premier ministre à Benny Gantz dans un an et demi.

Mais ce gouvernement de rotation ne ressemble pas tout à fait à ceux formés par Shimon Pérès et Itzhak Shamir dans les années 80. En effet, il s'agit en quelque sorte d'un gouvernement bicephale car ses deux leaders jouissent d'un statut analogue, même s'ils n'ont pas les mêmes pouvoirs. Cette particularité permettra à Binyamin Netanyahu de rester au gouvernement, malgré les poursuites judiciaires dont il fait l'objet, lorsqu'il cédera la place à Benny Gantz, dans 18 mois.

Il s'agit aussi d'un gouvernement totalement asymétrique puisque, même sans le parti sioniste religieux, Yamina, M. Netanyahu s'appuie sur 53 députés tandis que son partenaire Benny Gantz ne dispose que de 19 sièges –

effectif pléthorique du cabinet formé par M. Netanyahu qui comptera de 32 à 36 membres. Alors que quasiment tous les parlementaires liés à Bleu Blanc siégeront au gouvernement, le leader du Likoud a dû dé-

ministérielle. Au Likoud et chez ses alliés, les candidats expérimentés se bousculaient au portillon et beaucoup ont été déçus.

Les deux partis ultra-orthodoxes ont obtenu trois postes de ministres et la présidence de la commission des finances. Les négociations menées avec les sionistes religieux, aux exigences exagérées pour six députés, ont échoué, en partie à cause des dissensions au sein même du parti Yamina. Un compromis de dernière minute reste possible.

Au sein de ce gouvernement, Benny Gantz a reçu le portefeuille de la Défense, Gaby Ashkénazi (Bleu Blanc) celui des Affaires étrangères et Haïm Katz (Likoud) celui des Finances. ●

ISABELLE PUDERBEUTEL

Malgré tout, les deux blocs sont dotés d'une représentation équivalente

15 pour Bleu Blanc, deux pour les travaillistes et deux pour les transfuges de la formation de Moshé Yaalon, Yoaz Hendel et Zvi Hauser.

Malgré tout, les deux blocs sont dotés d'une représentation équivalente. D'où l'ef-

ployer des trésors d'ingéniosité pour satisfaire de nombreux membres de son parti.

Il faut noter qu'à part le dirigeant travailleur, Amir Peretz, aucun des députés du bloc de Gantz n'a la moindre expérience

PARQUET

Début imminent du procès de Binyamin Netanyahu

L'ouverture, le 24 mai, du procès du Premier ministre a relancé le débat sur le fonctionnement du Parquet et la probité de son chef, Avihai Mandelblit.

Le procès de Binyamin Netanyahu, accusé de fraude, corruption et abus de confiance dans trois affaires différentes, doit s'ouvrir le 24 mai devant un collège de trois juges du tribunal de district de Jérusalem. Ce procès qui aurait dû débuter le 17 mars avait été reporté de deux mois dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de coronavirus.

Les trois juges ont repoussé les demandes de la presse qui souhaitait voir l'ouverture du procès retransmise en direct. Ils ont aussi annoncé que dans le cadre des mesures de distanciation sociale, un seul avocat serait autorisé à représenter chacun des accusés dans la salle d'audience.

A l'approche de ce procès, les responsables du Parquet affirment que les partisans de M. Netanyahu vont tenter de remettre en cause l'objectivité des procureurs et de s'en prendre tout particulièrement au conseiller juridique du gouvernement Avihai Mandelblit, qui est aussi le chef supérieur du Parquet. "Ils vont tenter de transformer l'accusateur

en accusé", a déclaré l'un d'eux. Peu soutenus par la presse, les organisateurs de cette campagne utiliseraient surtout les réseaux sociaux.

Il est vrai que M. Mandelblit, ancien proche collaborateur de Netanyahu, "traîne une casserole" de la période où il était procureur général de Tsahal. Il a été soupçonné d'avoir tenté d'aider le chef d'état-major, Gaby Ashkenazi, à affronter le scandale lié à la publication d'un faux destiné à nuire à l'un de ses successeurs potentiels.

Le ministre de la Justice sortant, Amir Ohana, a tenté, sans succès, de rouvrir l'enquête sur cette affaire et la journaliste Ayala Hasson a demandé le 8 mai à la télévision que l'enregistrement d'une conversation sur ce sujet entre MM. Mandelblit et Ashkenazi, conservé dans un coffre-fort du Parquet et interdit à la publication, soit rendu public. Elle en a cité quelques éléments qui pourraient s'avérer très compromettants pour M. Mandelblit... ●

I.P.

Parce que la vie reprend le dessus

Beth Israël
Maternelle - Primaire
Collège - Lycée

accueille vos enfants dans des conditions exceptionnelles pour une scolarité exemplaire

INSCRIPTIONS 2020 / 2021

EN LIGNE Faites une préinscription en ligne www.ecolebethisrael.com	PAR TÉLÉPHONE Permanence téléphonique tous les matins de 9h à 12h30 01.42.35.88.88
---	--

AU PLAISIR DE VOUS VOIR à l'école

Notre école est sous Contrat d'Association avec l'Etat
Pour une pré-inscription www.ecolebethisrael.com

BETH ISRAËL
POUR LA VIE

LAG BA'OMER

Une cérémonie en comité restreint

Le Rav Shlomo Amar lors de la cérémonie officielle à Meron



Comme toutes les fêtes et commémorations depuis Purim, Lag Ba'Omer a été célébré différemment des autres années. Sur fonds de pandémie et de restrictions imposées par les autorités.

Les traditionnels feux de camps – symboles du feu de la Torah - étaient prohibés pour ne pas risquer d'attroupements qui pourraient menacer la courbe de la contamination. Tout contrevenant s'exposant à une amende de 500 shekels – 130€. Cependant la police a dû disperser des rassemblements autour de mèdourot allumées en dépit des directives dans le quartier de Méa Shéarim à Jérusalem et des localités à majorité ultra-orthodoxe comme à Beth Shemesh. Dans certaines villes, on a fait preuve de créativité. Des camionnettes surmontées d'un feu de camp aux flammes fictives ont sillonné les quartiers et les habitants chanté et dansé depuis les fenêtres et les terrasses à leur passage.

les autorités, au-dessus du Mont à raison de 590 shekels -155€- le billet. L'appareil a décollé de Haïfa et tourné au-dessus du site pendant 10 minutes le temps pour les disciples, obligatoirement masqués, de prier. "Cette fois nous nous sommes connectés au Rabbi Shimon bar Yohai depuis les airs" a déclaré Meir Rottner, responsable de cette initiative. Impossible de ne pas faire un parallèle avec Lag Ba'Omer et la situation pandémique actuelle. Chaque année, au 39ème jour du Omer, nous célébrons Rabbi Shimon bar Yohai qui avait demandé à ses élèves de marquer le jour de sa mort par de grandes réjouissances et d'en faire un jour de joie. Mais l'on commémore aussi un autre événement. Pendant les semaines qui sé-

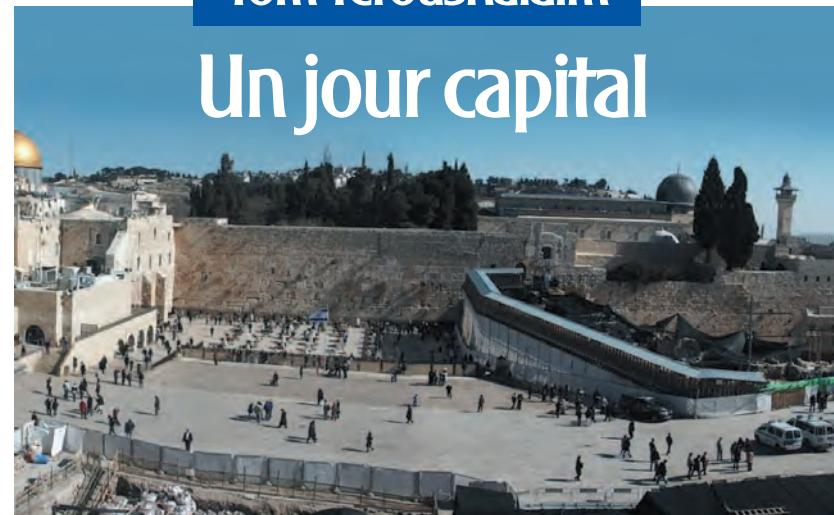
La Hilloula de Rabbi Shimon bar Yohai sur le Mont Meron, a été interdite au public

La traditionnelle Hilloula de Rabbi Shimon bar Yohai sur le Mont Meron, là où il est inhumé, a également été interdite au public et les accès au site bloqués par des barrages policiers. Chaque année des milliers de disciples pélerinent sur sa tombe pour exhorter l'Eternel d'exhausser leurs vœux et il est de tradition d'y réaliser la première coupe de cheveux des garçons ayant atteint l'âge de trois ans. Cette année, seuls quelques privilégiés ont pu assister à la cérémonie officielle en comité restreint durant laquelle une flamme a été symboliquement allumée. Mais pour certains fidèles, pas question de renoncer à prier sur la sépulture d'un des piliers de la Michna et de l'auteur présumé du Zohar. Un avion de la compagnie Israir a été affrété mardi pour transporter 50 passagers, le nombre limite autorisé par

parèrent Pessah de Chavouot, une grave épidémie -peut-être la diphtérie- aurait frappé les élèves d'un autre de nos grands sages, Rabbi Akiva, qui considérait d'ailleurs Rabbi Shimon bar Yohai comme l'un de ses disciples favoris. Version cependant controversée. Frappés, car ils manquaient de respect les uns envers les autres et n'étaient pas unis. Vingt-quatre mille disciples moururent. C'est pourquoi cette période -le Omer- est une période de deuil durant laquelle il est interdit de se réjouir. Mais le 18 Iyar, le 33ème jour du Omer, l'épidémie soudainement disparut. C'est pourquoi ce jour symbolise aussi et rappelle le Ahavat Israël, le devoir d'aimer et de respecter son prochain et de rester unis. Que cette pandémie puisse nous renforcer dans ce devoir et dans cette unité ! ●

Yom Yéroushalaïm

Un jour capital



" Le 7 Juin 1967 - 18 Iyar 5727- Jérusalem est libérée et devient la capitale réunifiée, éternelle et indivisible du peuple juif.

" Chaque année, à cette date, Israël célèbre le Yom Yérushalaim, le Jour de Jérusalem. Cette année ce sera le 22 mai.

Le Mont du Temple est entre nos mains " s'écrie le général Motta Gur dans son téléphone. Les parachutistes qui viennent de délivrer la Vieille Ville sous son commandement courrent dans les ruelles en direction du Kotel oubliant les tireurs jordaniens embusqués sur les toits. L'un d'eux hisse un drapeau bleu et blanc sur les barbelés qui surmontent le Mur qu'une habitante du quartier juif lui a remis. Là, la gorge nouée de larmes, ils entonnent Yerushalaim Shel Zahav alors que le Rav Goren, l'aumônier de Tsahal, sonne dans le Chofar pour célébrer ce moment historique, l'un des plus capitaux de l'histoire de l'Etat d'Israël. Le cessez le feu qui mettra un terme à la guerre des Six jours est proclamé le 11 juin. Israël déclare alors officiellement "Jérusalem réunifiée et capitale éternelle et indivisible du peuple juif". Une déclaration qui deviendra Loi en 1980 provoquant le départ des ambassades internationales en direction de Tel-Aviv. Depuis celle des Etats-Unis y est revenue. C'était le 14 mai 2018, suivie deux jours après par le Guatemala alors que d'autres pays se sont engagés à le faire dans l'avenir ou ouvert des représentations officielles.

La date de la réunification est devenue le Jour de Jérusalem. Une journée qui donne traditionnellement lieu à des réjouissances, des défilés et à une parade de drapeaux bleu et blanc à travers la capitale. Un jour aussi où l'on rend hommage aux soldats tombés pour sa libération.

Mais cette année, pour cause de pandémie, le Jour de Jérusalem sera célébré différemment. Pas question des gigantesques rassemblements qui défilent chaque année dans la capitale. Mais un convoi de voitures sur lesquels seront hissés des drapeaux qui traversera la ville. Il sera encadré par quatre camions qui diffuseront musique et chansons à la gloire de Jérusalem. Et d'un défilé d'israéliens, masqués et à 2 mètres l'un de l'autre, comme l'exigent les règles de distanciation sociale. Tous se dirigeront vers le Kotel où se tiendra une cérémonie en comité restreint. 1000 participants prirent pour la pérennité de Jérusalem. L'occasion, où que nous soyons, plus ou moins confinés, de se donner rendez-vous l'an prochain à Yerushalaim. ●



Motta Gur et ses hommes libèrent la Vieille Ville de Jérusalem et écrivent l'histoire, le 7 juin 1967.

MONDE

DIPLOMATIE

Mike Pompeo en Israël

Le secrétaire d'Etat américain a effectué le 13 mai une brève visite à Jérusalem. Au menu de ses entretiens avec les dirigeants locaux : l'annexion, l'Iran, le coronavirus et... la Chine.

A la veille de l'investiture du nouveau gouvernement d'union, le secrétaire d'Etat américain, Mike Pompeo a effectué une brève visite à Jérusalem pour s'entretenir avec la nouvelle équipe qui va diriger l'Etat hébreu.

C'est la première visite officielle effectuée en Israël depuis la fermeture des frontières, décidée pour lutter contre l'épidémie de coronavirus. M. Pompeo n'est resté que quelques heures dans le pays et n'a été astreint à aucune forme de confinement. Il s'est entretenu avec le Premier ministre Binyamin Netanyahu et son partenaire au sein du gouvernement d'union, Benny Gantz, avec le chef du Mossad, Yossi Cohen, et avec le futur ministre des Affaires étrangères, Gaby Ashkenazi.

Plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour de cette visite de travail. Tout d'abord, le

plan de paix du président Trump, rendu public en janvier, qui propose l'annexion par Israël de certaines zones de la Judée-Samarie, parmi lesquelles la vallée du Jourdain et quelque 130 implantations, et prévoit de faire de Jérusalem la capitale "indivisible" de l'Etat hébreu.

La question est de savoir quand ce plan sera mis en application. "La décision sera prise par Israël et je veux savoir ce que le nouveau gouvernement pense à ce sujet", a déclaré M. Pompeo.

Le second thème de ces entretiens a été l'Iran, un pays qui demeure l'ennemi numéro un d'Israël. Les deux hommes ont aussi évoqué d'autres questions régionales, parlé du coronavirus et débattu des investissements chinois en Israël auxquels les Américains sont fermement opposés.



A l'issue de la rencontre entre MM. Netanyahu et Pompeo, les deux hommes ont donné une conférence de presse au cours de laquelle le secrétaire d'Etat américain a notamment assuré que la campagne contre l'Iran portait ses fruits mais "qu'il y a encore beaucoup à faire".

"Même durant cette pandémie, les Iraniens utilisent les ressources du régime des ayatollahs pour fomenter la terreur à travers

le monde et ce, alors même que le peuple iranien souffre énormément, ce qui en dit long sur l'âme de ceux qui dirigent ce pays", a-t-il ajouté.

M. Netanyahu a rappelé, quant à lui, le lien indestructible unissant Israël aux Etats-Unis. "Ce lien n'a jamais été aussi fort", a-t-il déclaré. ●

ISABELLE PUDERBEUTEL

CORONAVIRUS

New York au cœur de la pandémie

Dans les Etats de New York et de New Jersey très gravement touchés par l'épidémie de Covid-19, les communautés juives comptent de nombreuses victimes.

A lors que les Etats-Unis caracolent aujourd'hui en tête de la liste des pays frappés par le coronavirus, avec près de 1,4 million de personnes contaminées et 80 000 morts, les deux Etats les plus atteints par la pandémie sont l'Etat de New York et le New Jersey.

Ces régions abritent la plus grande communauté juive en dehors d'Israël, qui compte environ deux millions de personnes. Mais ils ont, semble-t-il, été beaucoup plus fortement touchés que les populations qui les entourent, même si on manque de données exactes, les pouvoirs publics ne tenant pas compte de la religion des victimes dans leurs statistiques.

Les informations diffusées par les médias ultra-orthodoxes faisaient déjà état de plus de 700 décès dans la seule ville New York à la mi-avril. Selon les statistiques du département de la santé de la ville, la carte des zones où les taux d'infection par le coronavirus étaient les plus élevés suivait de près celle des quartiers hassidiques de la ville : Borough Park, Williamsburg et Crown Heights, tous à Brooklyn.

De plus, les chiffres montrent que les décès à domicile à Borough Park et à

Williamsburg en mars et au début avril étaient plus de 10 fois plus élevés qu'au cours de la même période l'an dernier. La plupart de ces décès étaient probablement dus au coronavirus, a déclaré le maire de New York, Bill de Blasio.

Les sociétés des derniers devoirs (Hevra Kadicha) ont été complètement submergées par l'augmentation vertigineuse du nombre des enterrements. Elles ont eu recours à de nombreux bénévoles pour assurer ce supplément de travail et ont dû prendre des précautions supplémentaires pour éviter tout risque de contamination.

Le rabbin Mayer Berger, directeur de l'une d'elles, affirme que le nombre des obsèques a quadruplé depuis le début de la pandémie et que sa Hevra Kadicha a effectué plus 500 funérailles entre Pourim et Pessah. C'est dire l'ambiance lourde qui règne dans différents quartiers juifs.

Même si la plupart des personnes contaminées guérissent en quelques jours et survivent sans difficulté, il reste encore, au sein des différentes communautés, des patients hospitalisés qui peinent à se remettre. ●

I.P.



- 24/7j** (Partout en voitures, sur mobiles et ordi...)
- MUSIQUES** (Beaucoup)
- INFOS** (Françaises et Israéliennes)
- TALKS** (Passionnément)



FONDATION DU
PATRIMOINE JUIF
DE FRANCE

IFI 2020

VOTRE PATRIMOINE
SOLIDAIRES
DU PATRIMOINE JUIF
DE FRANCE

DÉDUISEZ 75% DU MONTANT DE VOTRE DON
et choisissez le programme que vous désirez soutenir



La Fondation du Patrimoine Juif de France est placée sous égide de la Fondation du Judaïsme Français



Renseignements : 01.49.70.88.06

Chèque libellé à l'ordre de « FJF-Fondation du Patrimoine Juif de France »

A adresser au Consistoire Central - 10, place de Jérusalem, 75017 Paris.

Dons en ligne : <http://patrimoine.fondationjudaisme.org>

consistoire@consistoirecentral.fr

CONSISTOIRE CENTRAL
UNION DES COMMUNAUTÉS JUIVES DE FRANCE

MONDE JUIF

Page réalisée par Nathalie Sosna-Ofir

CAPTURE D'ADOLF EICHMANN

Revanche sur l'Histoire

Il y a tout juste 60 ans, le Mossad capturait le criminel nazi Adolf Eichmann, le cerveau de la mise en œuvre de la solution finale.

Nous sommes le 11 mai 1960. Il est 19 heures, rue Garibaldi, à San Fernando, un faubourg sombre de la province de Buenos Aires. Deux véhicules où ont pris place des hommes du Mossad sont garés près du domicile de celui qui se fait appeler Ricardo Klement depuis qu'il s'est réfugié en Argentine dans les années cinquante. Comme tous les soirs, contremaître aux usines Mercedes-Benz, il descend du bus et rentre chez lui, par le même chemin, à la même heure. Cela fait plusieurs mois qu'une équipe du Mossad le traque. Il faut s'assurer tout d'abord qu'il s'agit bien de lui, décider du moment idéal pour le capturer ainsi que du mode opératoire. L'une des voitures a les phares allumés et stationne de façon à éblouir Eichmann afin qu'il ne distingue pas l'autre véhicule. Lui aussi garé, capot ouvert pour faire croire à un problème technique et ne pas éveiller l'attention. Ce soir Eichmann est un peu en retard. Les agents du Mossad s'étaient fixés pour délai 20h00. Mais l'un d'eux décide d'attendre encore un peu. Finalement, il arrive à 20h05. Deux des israéliens se précipitent sur lui et le font tomber à terre. Il se débat, appelle à l'aide, avant d'être poussé dans l'une des voitures et caché sous une couverture. Eichmann ne résiste plus et lance en allemand à ses ravisseurs : "J'ai déjà accepté mon sort". Arrivé dans une maison



Eichmann est condamné à mort pour crimes contre le peuple juif, contre l'humanité

louée pour l'occasion près de la capitale, il est enchaîné à un lit, yeux bandés. "J'ai découvert ses yeux et vérifié ses cicatrices. Une fois certain que c'était bien le responsable de la logistique de la "Solution finale", j'ai serré la main de mon camarade et lui ai dit que nous avions accompli notre mission", racontera Rafi Eitan, alors sous-directeur des opérations du Mossad.

Eichmann est interrogé et rédige en allemand une lettre de réédition dans laquelle il accepte d'être jugé en Israël. Le 20 mai, grâce à un faux passeport israélien, il est exfiltré en Israël vêtu d'un uniforme de la compagnie aérienne nationale israélienne El-Al à bord d'un avion spécial de la délégation israélienne venue assister au 150e anniversaire de l'indépen-

dance de l'Argentine. Il n'y a pas à ce moment-là de liaisons commerciales entre Buenos-Aires et Israël. Eichmann est écroué à la prison de Ramla en banlieue de Tel-Aviv. Par crainte qu'il ne se suicide, 22 gardiens le surveillent. On a veillé à ce qu'aucun d'entre eux n'ait été déporté ou perdu des membres de sa famille dans les camps de la mort. Et afin d'éviter toute tentative d'empoisonnement, les plats qui lui sont servis sont préalablement goûts par ses gardiens.

Le 11 avril 1961, le monde a les yeux rivés en direction de Jérusalem où s'ouvre le premier procès d'un criminel nazi depuis les procès de Nuremberg. Dans le box en verre, un petit homme de 55 ans, chauve, myope, banalement banal, sans aucune prestance. Quelque 450 journalistes étrangers et une centaine d'observateurs et de diplomates assistent aux audiences. 3 fois plus qu'à Nuremberg. Elie Wiesel et Joseph Kessel, entre autres, couvrent le procès qui durera 8 mois. Le 15 décembre 1961, Eichmann est condamné à mort pour crimes contre le peuple juif, contre l'humanité et crimes de guerre bien que lui tente d'affirmer qu'il n'a fait qu'obéir aux ordres. Le 29 mai 1962, la Cour suprême rejette son appel et son recours en grâce refusé par le président de l'Etat Yitzhak Ben-Zvi. Le 31 mai à minuit, le responsable de la mort de millions de Juifs, est pendu dans la cour de sa prison. Sa dernière volonté d'être incinéré sera accordée à la condition que ses cendres soient dispersées en Méditerranée, bien au-delà des eaux territoriales israéliennes afin qu'elles ne « souillent » pas la Terre d'Israël. ●

SHOAH

Le Pape Pie XII : Donc, il savait !

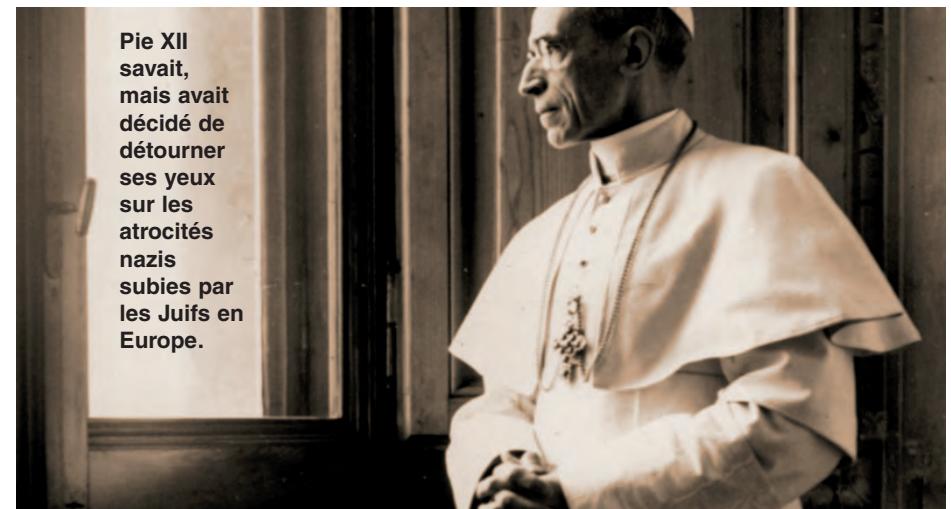
Les archives du Vatican liées au Pontificat de Pie XII durant la Shoah ouvertes au public depuis le 2 mars, ont parlé. Le Pape, lui, s'est tu.

Cette ouverture était réclamée depuis longtemps par Israël et le Monde Juif afin de comprendre le mutisme de Pie XII à propos du sort des Juifs en Europe. Chercheurs et historiens voulaient savoir ce qu'il savait, le cas échéant à quel moment a-t-il su et qu'a-t-il fait de ces informations. Johan Ickx, directeur des archives du Saint-Siège, affirme que les documents attestent de l'aide apportée par Pie XII aux Juifs. Et que son mutisme doit être vu comme de la prudence et non comme de l'indifférence ou de l'antisémitisme. Ne pas froisser les nazis et les fascistes. Matteo Luigi Napolitano, spécialiste du rôle du Saint-Siège pendant le IIIème Reich, lui, affirme que

« Il l'a choisi de l'ignorer »

l'attention portée aux juifs était une constante de l'action du Vatican au cours de la 2nde Guerre. Un portrait apologique contredit par les archives. "Le Pape a été informé de l'extermination des Juifs en Europe et a choisi de l'ignorer" affirme

Hubert Wolf, historien allemand, expert de l'Eglise. Il a découvert qu'il avait bien pris connaissance d'un document remis en septembre 1942 par Miron Charles Taylor, envoyé spécial du gouvernement américain -un document connu- qui mentionne les atrocités nazies perpétrées contre les Juifs de Pologne, la destruction de certaines parties du ghetto de Varsovie et le transfert de centaines de milliers de Juifs vers les camps de concentration. Ces



Pie XII savait, mais avait décidé de détourner ses yeux sur les atrocités nazis subies par les Juifs en Europe.

informations étaient parvenues au gouvernement américain environ un mois plus tôt par le biais du bureau de Genève de l'Agence juive. C'est le président américain Franklin Roosevelt qui avait missionné Miron Charles Taylor d'informer le Pape et de le prier de protester publiquement. Il espérait pouvoir associer Pie XII à la condamnation des persécutions anti-juives menées par les allemands qui devaient publier conjointement les Etats Unis, la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique le 17 décembre 1942. Non seulement le Pape ne s'y associe pas mais il évite de parler explicitement du sort des Juifs dans son discours de Noël cette année-là. Evo-

quant des victimes innocentes assassinées. Déjà en août 1942, un mois avant le rapport américain, un message adressé au Vatican par l'archevêque polonais de la ville de Lemberg évoque l'assassinat de centaines de milliers de Juifs par ces "démoniaques d'allemands". Des documents dévoilés il ressort que les dignitaires catholiques à Rome avaient tendance à ne pas croire les rapports sur le sort des Juifs en Europe, principalement quand leurs sources étaient juives. Car "parmi les Juifs il y a une certaine tendance à exagérer" écrit le Cardinal Angelo Dell'Acqua, un proche collaborateur du pape Paul VI. Donc Pie XII savait, mais il s'est tu. ●

Haine en ligne

Twitter assigné en justice

L'Union des étudiants juifs de France, J'accuse, SOS-Racisme et SOS-Homophobie ont assigné Twitter lundi 11 mai en référé devant le Tribunal judiciaire de Paris pour son inaction dans la modération des contenus racistes, antisémites et homophobes pendant la période du confinement. « A ce point d'inaction, à défaut d'une complicité au sens juridique du terme, il s'agit tout du moins d'une complicité morale », assurent-elles, en s'appuyant sur les résultats publiés mardi d'un testing réalisé entre le 17 mars et le 5 mai.

Cette enquête révèle une progression de 43% des contenus haineux sur Twitter pendant cette période et que sur plus de 1100 tweets signalés, l'entreprise n'en a supprimé que 12% soit 126 dans un délai de 3 à 5 jours. Pour les associations, c'est insuffisant.

Inaction dans la modération

Elles veulent que l'entreprise rende public l'ensemble des moyens mis en œuvre à cette période pour modérer les contenus haineux.

« Ce que montre ce testing, c'est une inaction massive de la part d'une plate-forme qui refuse manifestement de mettre les moyens humains nécessaires à la modération des contenus que son activité génère », estime Dominique Sopo, le président de SOS-Racisme. Pour Noémie Madar, la présidente de l'UEJF, « au regard des bénéfices qu'elle réalise depuis le début du confinement du fait de l'augmentation du flux, Twitter, en demeurant inactive face à ce torrent de haine, ne fait que profiter de la crise au détriment de ses utilisateurs ». ●

YAËL SCEMAMA

Antisémitisme

Le CRIF porte plainte contre Dieudonné

Dans des vidéos postées sur YouTube, l'ancien humoriste prend prétexte du confinement pour déverser à nouveau sa haine antisémite. Le CRIF a décidé de ne pas laisser passer. Le 12 mai dernier, il a annoncé porter plainte contre Dieudonné pour incitation à la haine raciale et négationnisme.

Dans une première vidéo, postée le 9 mai – mais qui n'est plus visible aujourd'hui –, Dieudonné déclare notamment qu' « un jour on va encore tomber sur un moustachu qui n'aura pas le sens de l'humour et tout le monde va finir en pizza, c'est ça que tu veux ». Et après avoir fait référence à des personnalités juives (comme Enrico Macias et Patrick Bruel), il parle des Juifs en concluant par « Ces gens-là, il faut les calmer ! ». Une deuxième vidéo, postée le 11 mai, met en scène Simone Veil et le né-



gationniste Robert Faurisson. Dieudonné trouve alors bon de préciser : « Pour moi, Simone Veil n'était qu'une femme sans intérêt qui habitait depuis longtemps le royaume de l'oubli. En ce qui me concerne, elle était déjà décédée ».

Francis Kalifat, le président du CRIF, a considéré qu'il était temps « que la justice passe une bonne fois pour toutes » tout en expliquant que ces « vidéos abjectes traduisent l'antisémitisme crasse de Dieudonné ». C'est désormais au Parquet de décider s'il y a lieu d'ouvrir une enquête et d'engager des poursuites. Souhaitons que la bonne décision soit prise. ● ERIC KESLASSY

Le cadeau de Bar Mitzva Idéal et Original

Broche pour attache Talith



2 Broches 50€
3 Broches 65€

Boîte offerte



Commandez au 06.61.23.07.99
Livraisons et envois possibles



Broche couleur or
26€



Broche Chaîne
26€



Broche couleur argent
26€



Broche Fleur
26€



ELIAHOU BELLAHSEN

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DES ÉCOLES JUIVES DE FRANCE (ADEJF)



Actualité Juive : Selon les chiffres du ministère de l'Éducation nationale, entre 80 et 85 % des écoles ont entamé leur rentrée cette semaine. La réouverture des écoles juives est bien en-deçà de ces chiffres. Comment l'expliquer ?

Eliahou Bellahsen : La réouverture des écoles est soumise à la mise en place d'un protocole très strict qui, s'il ne peut pas être mis en œuvre, empêche la reprise. Les écoles privées de la communauté juive n'ont pas les mêmes réalités de taille, d'équipement ou d'espace que les autres établissements scolaires, d'où les difficultés à mettre en place ce protocole.

Les écoles juives ne sont pas, non plus, sectorisées, ce qui signifie que les élèves doivent emprunter les transports publics pour s'y rendre, chose qui complique aussi leur reprise. Enfin, joue la réalité de notre communauté où nos parents d'élèves considèrent, pour une grande partie d'entre eux, qu'il est largement préférable de garder leurs enfants à domicile tant que la crise sanitaire n'est pas passée.

« Toutes les écoles juives ont remboursé les frais de cantine aux familles »

Nous faisons donc face à une réalité qui est parsemée. En tant qu'écoles privées, nous ne bénéficions pas vis-à-vis de notre personnel privé de la couverture juridique que promet d'assumer l'Éducation nationale en cas de problème. Ce transfert de responsabilités rajoute des difficultés et nous oblige à faire preuve d'une vigilance encore plus importante.

Il y a également les difficultés liées à la cantine où la distance imposée entre les enfants à l'intérieur d'un réfectoire est, pour nous écoles juives, très difficile à mettre en œuvre. Certaines écoles ont stoppé la cantine ou demandé aux familles d'apporter le repas du midi de leurs enfants. Chose que nous ne pouvons faire, notamment pour des raisons de cacherout.

« Le protocole sanitaire est trop compliqué à mettre en place »

Alors que la réouverture des écoles a démarré progressivement partout en France depuis mardi, les écoles juives connaissent plus de difficultés que les autres établissements à procéder à leur déconfinement. Explications du président de l'Association des Directeurs des Écoles Juives de France (ADEJF) et directeur du groupe scolaire Yabné de Paris.

Reste enfin la distanciation imposée entre les élèves et notamment au moment de leur arrivée à l'école qui pose des problèmes très compliqués à gérer d'un point de vue sécuritaire. On ne peut pas se permettre de demander à nos élèves de faire la queue tout au long de la rue avant de pouvoir entrer dans l'école.

Actualité Juive : Existe-t-il des écoles juives qui ont fait le choix de ne pas rouvrir leurs portes jusqu'au mois de septembre ?

E.B. : Quelques-unes, mais la tendance générale est plutôt d'envisager une réouverture après les vacances de Chavouot, c'est-à-dire à partir du 2 ou du 3 juin. Pour le groupe Yabné que je dirige, l'école primaire va rouvrir dès la semaine prochaine avec un retour ciblé des élèves, c'est-à-dire essentiellement des élèves de CP et de CM2.

Quant à l'école maternelle, la réouverture immédiate n'est pas à l'ordre du jour. Le protocole sanitaire étant bien trop compliqué à mettre en place.

Pour autant, il faut bien avoir à l'esprit que tous les directeurs cherchent les moyens de rouvrir leurs écoles mais ils se heurtent à un tas de difficultés parfois insolubles. Pour la plupart d'entre eux, ils se concentrent davantage sur un travail d'accompagnement des enfants qui ont des besoins particuliers ou sur des classes charnières particulières,

l'année scolaire. Personne ne peut faire payer un service qui n'a pas été rendu. Quant aux frais de scolarité, un certain nombre d'établissements ont opté pour un remboursement d'une partie de ces frais sur la période concernée. D'autres ont autorisé des règlements partiels de ces frais. Pour autant, je ne crois pas légitime la demande de remboursement total de ces frais de scolarité les mois où il n'y a pas d'école. Une partie de ces frais est consa-

crée aux salaires des professeurs de kodesh et du personnel administratif qui ont continué à travailler. Une autre permet de régler les loyers des bâtiments dont les écoles ne sont pas toujours propriétaires. Le remboursement d'une partie des frais d'écolage dépend donc aussi de la situation financière de chaque établissement. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAËTITIA ENRIQUEZ



Nouveau numéro gratuit !

FR 01 40 40 74 74 24h/24
IS 0747 268 268

> Tapez 1: service de questions aux rabbanim
Tapez 2: service de soutien familial et psychologique

בנין תורה
BNEI TORAH

Derech Laolim
Laolim.com

30 Rehov King George - RDC Jérusalem
Tél. depuis la France : 0142404805 - Israël : 023742222

שפטען בָּנְ שַׁלְמָה בָּנְ עַטְרָה

Sous la direction
de Rav Dov Roth
Lumbroso

Pour l'élévation de l'âme de Serge Benattar (zal)

PARACHATH BEHAR-BE'HOUKOTAY

L'homme qui consacre sa maison

Si un homme consacre sa maison pour en faire don au Temple, c'est le kohen qui en détermine l'estimation « bène tov ou bène ra », « en bien ou en mal ». C'est selon ce que le kohen aura déterminé que cela s'appliquera » (Lev 27, 14).

Cette loi ne s'applique pas seulement aux maisons mais aussi aux biens que l'on désire consacrer. Il faut observer que ce n'est pas un agent immobilier, expert en évaluation de bien foncier dont il est question mais du kohen. Par ailleurs, du verset « quand un homme consacrera sa maison », le Talmud (*Baba Kama* 68b) déduit qu'un individu ne peut consacrer que ce qui lui appartient et (*Baba Kama* 69b) que pour consacrer une chose, son propriétaire doit en avoir la maîtrise, il doit pouvoir en disposer comme il dispose de sa maison. Donc, ni le voleur d'un objet ni le propriétaire d'un objet volé ne peut le consacrer ; le voleur car l'objet n'est pas à lui, le propriétaire volé car il n'en dispose pas.

Rabbi Chelomo de Radomsk (Tiféret Chelomo sur Be'houtotay) offre à notre verset une belle explication : l'homme qui veut consacrer sa maison au Temple, c'est celui qui désire faire de son foyer un sanctuaire pour Dieu, un espace singulier animé de Torah, d'accomplissement de mitsvot, de bonnes actions. Pour l'y aider, le kohen, Maître et prêtre, estime sa situation spirituelle, religieuse et morale, « bène tov ou bène ra », pour mesurer sa position entre le bien et le mal. Selon ce que le kohen aura déterminé, l'homme agira en fonction des indications, ordonnances, conseils et suggestions qui lui seront transmis. Nous savons combien la tradition juive considère l'importance pour chacun



d'avoir un maître. Donc, quand un individu consacre un objet ou une maison, c'est la preuve qu'il possède la maison et en dispose. Quand un juif fait de son foyer un sanctuaire, quand du milieu de ruines spirituelles, il se relève et bâtit un Temple pour la Torah, il prouve par là que sa vie lui appartient et qu'il en dispose. Il prouve qu'il assume sa vocation.

Quand dans la prière de Ma'ariv, nous énonçons à propos des injonctions de la Torah « qu'elles sont notre vie », nous signifions que ce sont les actes, paroles et pensées, provenant du Sinaï, et qu'on appelle les mitsvot, qui constituent la quintessence de la vie juive. Et l'on ajoute : « elles constituent la longueur de nos jours ». La journée est jalonnée de mitsvot, elles en sont les repères, les moments-clés.

En récitant ces propositions, nous formulons bien plus qu'une déclaration. C'est sans doute un engagement que nous prenons et c'est aussi une réponse à ce que la Torah dit, dans la section de Nitsavim, qui concerne « la voix de Dieu » : « cette voix de Dieu est ta vie et la longueur de tes

jours » (*Devarim* 30, 20).

Ce n'est donc pas simplement en tenant un verre de schnaps ou de vodka ou de boukha que l'on peut s'exclamer « Le'haïm », « A la

vie ! » mais à chaque fois que l'on étudie la Torah et que l'on accomplit une mitsva. Mes amis, « Le'haïm ! ». ●

Rabbin Jacky Milewski

LA PAROLE DE LA SAGESSE

« Quand on s'active pour quelqu'un qu'on aime, on le fait avec joie et empressement. C'est ainsi qu'on devrait œuvrer pour Dieu : effectuer une Mitzva – quelle qu'elle soit, honorable ou moins gratifiante, pénible ou agréable – est toujours prétexte à la joie car on ressent la Présence Divine.

Pour parvenir à la communication directe avec Dieu, les prophètes s'efforçaient de ressentir la joie en s'immergeant dans les eaux de la sagesse divine avec l'étude des textes sacrés car « Les préceptes de Dieu sont droits, réjouissent le cœur... ».

Ressentir la joie même quand les circonstances sont difficiles, tel est le défi que relève celui qui est conscient que tout vient de Dieu ».

Rabbi Haïm de Volojine

SURVOL DE LA PARACHA

Pour ce chabbath, c'est le chiffre 36 que l'on doit retenir. C'est le nombre de commandements qui compose les deux parachioth que nous lirons ce chabbath : Béhar et Bé'houtotay. Béhar signifie « sur la montagne » alors que Bé'houtotay signifie « Dans Mes lois ». Béhar, la première paracha, compte 24 commandements. La plupart d'entre eux concernent le rapport du Juif à sa terre à travers les lois de la Chémitta (le repos de la terre tous les sept ans) et du Yovel (le Jubilé, la sanctification de la cinquantième année). Plusieurs lois concernent le statut de l'esclave et une loi stipule l'interdiction de prêter à nos frères avec intérêt. On trouve aussi deux interdictions d'ordre très pratique : l'interdiction de léser son prochain dans une transaction commerciale et l'interdiction de léser autrui par des paroles blessantes. La seconde paracha, Bé'houtotay, compte 12 commandements. Certains d'entre eux concernent les sacrifices. Les autres sont en rapport avec l'estimation pécuniaire de certaines donations au Temple. Avec ces deux parachioth, nous achevons Vaykra, le troisième livre de la Thora. ● G.T.



Une étude quotidienne du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide) instaurée par le Rabbi de Loubavitch pour l'unité du peuple juif



Jeudi 14 mai – 20 Iyar

Vendredi 15 mai – 21 Iyar

Mitsva positive n° 245 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoigné en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

Samedi 16 mai – 22 Iyar

Mitsva positive n° 232: C'est le commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne la loi de l'esclave hébreu.

Mitsva négative n° 258 : Il nous est interdit de vendre un esclave hébreu de la même manière qu'un esclave cananéen,

à savoir de l'amener au marché pour être vendu aux enchères publiques.

Mitsva négative n° 259 : Il nous est interdit de faire exécuter par un esclave hébreu des tâches qui ne nous sont pas nécessaires, que l'on appelle "travaux rigoureux".

Mitsva négative n° 257 : Il nous est interdit d'imposer à un esclave hébreu des tâches dégradantes, comme on en exigerait d'un esclave cananéen.

Mitsva négative n° 260 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de tolérer qu'un non-juif, qui vit dans notre pays, traite avec rigueur un esclave hébreu qui s'est vendu à lui.

Dimanche 17 mai – 23 Iyar

Mitsva positive n° 196 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoigné de faire des présents à l'esclave hébreu et de l'aider au moment de sa libération, de manière qu'il ne parte pas les mains vides.

Mitsva négative n° 233 : Il nous est interdit de renvoyer les mains vides un esclave hébreu, lorsque nous le libérons, après qu'il nous a servi pendant six ans.

Mitsva positive n° 234 : C'est le commandement nous incomptant en ce qui concerne le rachat de la servante juive.

Mitsva positive n° 233 : C'est le commandement qui nous incombe et selon lequel l'esclave juive doit être épousée par son maître soit par le fils de ce dernier.

Mitsva négative n° 261 : Il est interdit, à celui qui a fait l'acquisition d'une servante juive, de la vendre à autrui.

Lundi 18 mai – 24 Iyar

Mitsva positive n° 235 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoigné de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative n° 238 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

peut lui être restitué.

Mitsva négative n° 254 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de livrer à son maître un esclave enfui de l'étranger qui s'est échappé vers le pays d'Israël, même si son maître est juif. En effet, puisqu'il s'est enfui depuis l'étranger au pays d'Israël, on ne le livre pas à ce dernier qui, au contraire, doit l'affranchir en échange d'une reconnaissance de dette écrite de sa part.

Mitsva négative n° 255 : Il nous est interdit d'offenser cet esclave qui s'est réfugié chez nous.

Mardi 19 mai – 25 Iyar

Mitsva positive n° 243 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoigné au sujet de la loi d'un gardien rétribué ou d'un locataire, qui sont soumis à la même règle.

Mercredi 20 mai – 26 Iyar

Mitsva positive n° 200 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative n° 238 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

Vous pouvez consulter l'étude du Séfer Hamitsvot sur le site du Beth Loubavitch www.loubavitch.fr.

Retrouvez l'étude quotidienne du Rambam sur le serveur vocal LE'HAIM : 01 76 34 77 77

Vous pouvez également commander le livre du "Séfer Hamitsvot" sur le www.editions-loubavitch.fr

JUDAISME

HORAIRES DE CHABBAT

CHABBAT PARACHAT BEHAR-BE'HOUKOTAÏ

37^{EME} JOUR DU OMER - PIRKÉ AVOT 5



Vous souhaitez Chabbat Chalom

22 IYAR
SAMEDI
16 MAI

	ENTRÉE	SORTIE
PARIS	21H08	22H27
STRASBOURG	20H45	22H03
LYON	20H47	22H01
NICE	20H31	21H42

	ENTRÉE	SORTIE	
	20H38	21H48	MARSEILLE
	21H06	22H18	BORDEAUX
	18H49	20H11	JÉRUSALEM
	19H11	20H13	TEL AVIV

A la mémoire de Abraham Barour זצ"ה

Le verset de la semaine

Par le Rav Shaoul David Botschko *

Dégoût ?

La paracha commence par l'énumération des bienfaits qui seront la part du peuple d'Israël s'il suit les principes ('houqoth) d'Hachem.

Parmi ceux-ci, figure une assurance problématique (Lévitique XXVI, 11) : « Je placerai Mon lieu de résidence en votre sein et Mon Être n'aura pas dégoût de vous. »

Or, il est évident que si Hachem nous aime et place en notre sein Sa Résidence, il n'y a aucune raison pour qu'il nous vomisse !? De quoi devons-nous être rassurés ? Il semble bien que la proximité permanente de la Présence divine ne soit pas sans danger. Les promesses précédentes sont certainement bienvenues : la pluie, l'abondance des récoltes, la paix, la santé... Mais la Présence divine est d'ordre spirituel. Cette proximité est terriblement risquée. En effet, la moindre faute ne sera-t-elle pas sévèrement sanctionnée, puisque commise pour ainsi dire malgré cette proximité même. Faire hors de la vue du roi est certes grave, mais fauter en sa présence

est une insulte, peut-être impardonnable.

Le verset vise donc à nous rassurer : Je placerai Ma Résidence en votre sein, mais Je ne vous demande pas d'être des anges. Si vous vous efforcez d'accomplir Ma volonté, et qu'il vous arrive de trébucher, puisque vous êtes humains – « il n'est point de juste sur terre qui fasse le bien et ne faute pas » – Je resterai auprès de vous et vous garderai auprès de Moi. Ne vous faites pas de souci, ce n'est pas pour vous rendre la vie impossible que Je veux placer en vous Ma Résidence.

* Roch Yechivat Hekhal Eliyahu

LA PERLE DE LA SEMAINE

À u début de la Paracha, Rachi pose la fameuse question : « Quelle est la relation entre la Chemita (jachère de la septième année, quand tout travail agricole est interdit en Terre d'Israël) et le Mont Sinaï ? Tous les commandements n'ont-ils pas été émis sur le Mont Sinaï ? ».

De nombreuses réponses ont été données mais rav Moché Bogomilsky s'intéresse plutôt à la question elle-même. En effet, Rachi aurait pu répondre directement sans prendre la peine de poser la question. (D'ailleurs, on teste souvent les élèves en leur de-

mandant : quelle est la question à laquelle Rachi cherche à répondre !).

Le but de la Chemita n'est pas qu'un Juif soit « en vacances » quand il n'a pas besoin de travailler la terre. C'est au contraire qu'il profite de cette pause forcée (de l'année de Chemita) pour s'occuper de « Sinaï », c'est-à-dire de sa relation avec Dieu, de son étude de la Torah, « du Sinaï ».

En d'autres termes, profitons de nos « vacances » (et de notre confinement) pour nous reposer certes, mais aussi pour étudier davantage la Torah... ●

FEIGA LUBEICKI

Le Commentaire de la Semaine

PAR LE
RAV DOV ROTH - LUMBROSO



Président Fondateur Bnei Torah / Derech Laolim
30 King George Jerusalem RDC

France : 01 40 40 74 74 Israël : 07 47 268 268 - Chiourim.com

Vers Chavouoth : apprendre à voir l'audible

La période de Pessah à Chavouoth constitue sous certains aspects une seule et même fête (telle est d'ailleurs l'opinion de Ramban) au fil de laquelle, affranchis de l'esclavage considéré sous toutes ses facettes y compris les plus modernes, nous nous préparons fébrilement à recevoir la Torah qui nous permettra de canaliser et d'exploiter à bon escient notre liberté retrouvée. Comme nous l'avions développé dans notre dernier article, cette expectative apparaît dans toute sa vigueur dans le décompte du 'omèr auquel nous procérons quotidiennement pendant ces sept semaines et que nous introduisons par la bénédiction : « Béni sois-Tu, Hachem [...] qui nous a sanctifiés par Tes commandements et nous a ordonné le décompte du 'omèr ».

Or, cette formule est surprenante puisqu'en réalité, nous ne « comptons » pas le 'omèr, mais les jours qui nous séparent de l'offrande du même nom (qui était présentée le lendemain de la fête de Pessah, c'est-à-dire son premier jour). Logiquement, nous devrions donc plutôt dire : « ... qui nous a ordonné le décompte des jours du 'omèr ». Ce terme 'omèr est à rapprocher de me'amèr, qui désigne l'un des trente-neuf travaux interdits le chabbath, incluant tout geste lié à la récolte comme la mise en gerbes ou en balles, l'amoncellement en tas de fruits tombés ou leur réunion dans un panier.

Comme nous l'avions vu, compter le 'omèr, c'est se démarquer de la conduite de l'enfant dont les actes, marqués par l'incohérence et l'irrégularité, ne se fondent pas en un tout homogène. Au contraire, au fil de ces semaines de suppuration, nous « grandissons » et devenons majeurs en nous appliquant à faire fusionner des chiffres en un seul nombre,

à unir nos actes en un ensemble harmonieux dirigé vers un seul but : la réception de la Torah.

De Pessah à Chavouoth, nous devons chaque jour « amasser » et « entasser » notre yech (cy), à savoir notre potentiel spirituel et intellectuel, notre être authentique – dont la valeur numérique (310) est identique à celle du mot 'omèr (rm), nous préparant ainsi à recevoir, cette année encore, la Torah et à percevoir les bruits qui, ayant retenti au mont Sinaï en présence des enfants d'Israël, continuent de se répandre, bien que superficiellement, nous ne les captions pas.

La Torah atteste en effet (Chemoth 20, 15) : « Et tout le peuple voyait les sons et les flammes, et le son du chofar et la montagne fumante – le peuple vit ; ils se déplacèrent, ils se tinrent debout de loin ». Nos ancêtres « virent » ces voix et ces sons qui étaient alors d'un tel degré de réalité qu'ils continuent d'exister sous leur forme visible. Il nous incombe de les détecter en faisant fi des bruits ambients, des vrombissements générés par notre attachement à la superficialité et à l'inanité. Tout comme, pour capter les ondes qui nous entourent sans que nous les voyions, nous avons besoin d'un poste récepteur – d'une radio, d'un téléphone... – sachons nous relier aux « ondes » du don de la Torah pour être en mesure de la recevoir à Chavouoth.

Souhaitons-nous donc de retenir les valeurs dignes d'attention et d'abandonner celles ne méritant que l'indifférence. De nous appliquer, en cette période, à les réunir et à les « mettre en gerbes » pour être capables de voir ce qui est normalement entendu et pouvoir ainsi, à l'instar de nos ancêtres au mont Sinaï, recueillir la Torah de la manière la plus authentique, pour la mettre en pratique ! ●

**Librairie juive - DVD
Judaïca - Jeux/Jouets**

Colissimo > suivi 48h

www.actujboutique.fr

Page réalisée par Claude Bochurberg

IL Y A 79 ANS

Le 14 mai 1941, la « Solution finale » était en marche à Paris

Le 14 mai 1941 était organisée à Paris, sous l'égide de la Préfecture de Police dirigée par l'Amiral Bard, la première Rafle de Juifs, convoqués dans l'un des 5 centres répartis dans la capitale, pour un soi-disant examen de situation, (« billet vert ») et priés de se faire accompagné par un parent ou un ami (pour rapporter du domicile, une valise et des vêtements).



Comme l'indique Serge Klarsfeld dans « 1941, les Juifs en France, Préludes à la Solution Finale », ce sont plus de 3 700 Juifs qui tombèrent dans ce piège tendu par la Police municipale, à laquelle s'ajoutèrent du personnel de la police judiciaire et des renseignements généraux. Tous ces hommes, après avoir été retenus dans les différents centres, dont le gymnase Japy dans le 11e furent ensuite expédiés depuis la gare d'Austerlitz vers les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande

dans le Loiret où ils formèrent plus tard, le plus gros des effectifs de déportés à Auschwitz par les 4 convois de juin 1942.

Ces camps du Loiret étaient gardés par une centaine de gendarmes et de douaniers français. On estime qu'environ 200 détenus furent libérés dans les mois qui suivirent et plus de 250 réussirent à s'évader notamment certains qui travaillaient au dehors.

Au cours de l'été 1941, les femmes et les enfants des internés furent autorisés à leur rendre visite, avec l'émotion et l'angoisse que

« Des réactions compatissantes de la population »

l'on imagine. Ces mêmes femmes et enfants, dont l'ouvrage de Serge Klarsfeld restitue les photos au moment des visites, furent pour la plupart arrêtés lors de la Rafle du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942, et internés à leur tour dans ces mê-

mes camps du Loiret, alors que les maris et les pères, détenus depuis le 14 mai 1941 avaient, eux, pris la direction d'Auschwitz les 22, 25, 28 juin, et 17 juillet 1942.

Cette première grande rafle du 14 mai 1941 qui déshonneure à jamais les fonctionnaires de police de Vichy provoqua cependant des réactions compatissantes de la population, comme en rend compte un rapport de la Préfecture rédigé après les événements : « Parmi certains milieux français aryens de ces mêmes arrondissements, il ne semble

pas que ces mesures recueillent une complète approbation... En effet, on estime que ces mesures atteignent trop souvent des pères de familles qui vont laisser leurs sans ressources... ».

Le 17 mai prochain se tiendra sans participants la commémoration en hommage aux internés des camps du Loiret, avec dépôt symbolique d'une gerbe au nom de toutes les Associations et Fondations. Le Mémorial, de son côté, proposera un programme exceptionnel autour de cette rafle sur son site. ●

DISPARITION

Liliane Esrail, survivante d'Auschwitz, nous a quittés



Liliane Esrail, née Badour en 1924 à Biarritz, l'épouse de Raphaël Esrail, président de l'UDA, nous a quittés le 1er mai dernier.

À la mort de ses parents, Liliane et ses deux frères furent recueillis par leurs grands-parents maternels. Le 10 janvier 1944 sonna le jour de la descente en enfer. Liliane et ses frères, après leur arrestation, furent conduits à la prison de Bayonne, puis expédiés à Drancy le 25 janvier. Là sur place, Liliane fit la connaissance de Raphaël, un résistant juif originaire

de Lyon avec lequel s'amorça dès cette rencontre un lien sentimental. Dont parla Raphaël, dans son le livre « L'espérance d'un baiser », publié chez Babelio.

Le 3 février, chacun prenait le chemin d'Auschwitz-Birkenau par le convoi 67. A l'arrivée, les frères de Liliane furent directement conduits à la chambre à gaz. Quant à Liliane et Raphaël, ils furent admis à pénétrer dans

le camp. Après quelques semaines, Liliane fut affectée à une usine de l'Union Werke, où elle se lia d'amitié avec Ida Grinspan (Zl) et Léa Rohatyn. En janvier 1945, viendra pour elle l'épreuve des « Marches de la Mort » jusqu'à Ravensbrück puis à Neustadt, où elle sera libérée le 2 mai.

De retour en France, elle retrouvera Raphaël auquel elle ne

cessa de penser durant sa longue épreuve. Tous deux se marièrent en 1948 et fondèrent une famille. Liliane dispensa son témoignage auprès des jeunes générations, notamment au Mémorial de la Shoah, et en accompagnant des groupes à Auschwitz. Avec son époux Raphaël, elle forma un couple de choc pour lutter contre l'oubli en symbiose avec nombreux enseignants d'Histoire. ●

SANTÉ

NUMÉRO SPÉCIAL
COVID-19

Docteur Charley Cohen

Devant ce virus mutant venu de Chine qui a imposé le confinement, chacun s'accorde à dire « Plus rien ne sera comme avant ». Dans le contexte éprouvant d'un monde paralysé par une privation de liberté pour raison sanitaire avec, parfois, une inquiétude face à un virus transmissible, aux conséquences économiques et parfois au prix d'une prise de poids, il nous faut plus que jamais avoir la force d'être optimiste.

Historiquement, la génération de nos ancêtres de la fin du XIXe siècle a profité de la découverte des microbes et des vaccins auxquels le scientifique français Louis Pasteur a largement participé.

La génération de nos grands-parents a souffert de la pandémie de la grippe espagnole qui a fait beaucoup plus de victimes que lors de la Première Guerre mondiale. Elle a bénéficié, en 1945, de la découverte par le scientifique anglais Fleming de la pénicilline pour traiter les infections bactériennes.

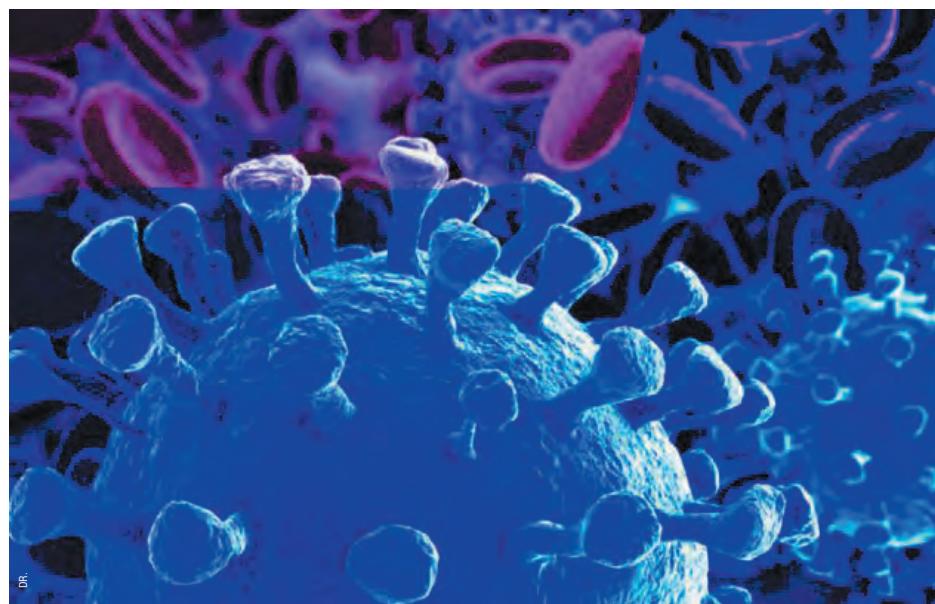
La génération des années 1980 à 2000 a dû vivre avec le virus du Sida puis Ebola tout en profitant des progrès apportés par la vaccination, de la grippe notamment. En 2009, le ministre de la Santé, Mme Roselyne Bachelot, a dû gérer la crise de la grippe H1N1 et a été critiquée, à tort, d'avoir mis en place des moyens de prévention disproportionnés concernant l'achat de vaccins et de masques, car la santé pour tous est une priorité et rien ne doit l'opposer à l'économie.

Aujourd'hui, l'épidémie liée au nouveau coronavirus très contagieux par voie respiratoire, originaire de Wuhan, s'est répandue très rapidement au reste du

DOCTEUR CHARLEY COHEN

Prévention et réactions
face à une épidémie virale

Notre mode de vie mondialiste, facilité par les transports aériens et les échanges de population favorise la propagation de pandémies comme celle dont nous souffrons aujourd'hui avec le coronavirus, COVID-19, qui serait transmis à l'homme par l'espèce animale.



« Nous avons su faire preuve d'entraide et de générosité afin de passer ce cap difficile. »

■ Questions scientifiques concernant l'épidémie au CORONAVIRUS :

1/ Pourquoi tous LES ANTIINFLAMMATOIRES ont été contre-indiqués dès le premier stade de la maladie ?

Ils bloquent l'inflammation et empêchent la réaction immunitaire antigénique qui s'ensuit pour éliminer l'agent pathogène.

2/ Quel est le rôle de L'AZITHROMYCINE ?

Cet antibiotique devait être prescrit dès le début des premiers symptômes pour prévenir les complications liées à la surinfection bactérienne. Il était même souhaitable d'y associer un deuxième antibiotique, une céphalosporine de troisième génération.

3/ L'HYDROXYCHLOROQUINE (Plaquenil®), utilisée pour traiter le lupus ou la polyarthrite rhumatoïde a-t-elle une efficacité même partielle lors de la phase immunologique ?

Elle a une action antivirale démontrée in vitro et pourrait diminuer la charge virale mais toujours l'utiliser associée à l'azithromycine (zithromax®) et au besoin un anticoagulant. Grand sujet de polémique !

monde. La mondialisation a permis à l'agent pathogène de circuler facilement. Mais, les progrès sont tels que le génome du COVID-19 a été identifié en 15 jours contrairement à celui du Sida.

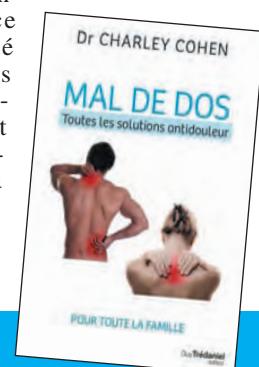
La crise sanitaire que nous avons subie avec le confinement a permis de mettre en évidence les capacités de cohésion sociale et de solidarité des Français. Nous avons su spontanément faire preuve d'entraide et de générosité afin de passer ce cap difficile. Sans ignorer les applaudissements quotidiens pour les soignants et tous les professionnels, de par leur engagement qui ont su donner le maximum d'eux-mêmes, au risque de leur propre contamination.

Une telle épidémie importe par-dessus tout de se protéger et de protéger les autres. En dehors du lavage régulier des mains, du port du masque et du respect des distances, on sait qu'il convient d'éviter les serrages de mains ou les embrassades et, quoi qu'il en coûte, de visiter nos aînés plus vulnérables. Il importe surtout de dépister rapidement et d'isoler les personnes infectées.

Pour stimuler ses propres défenses immunitaires naturelles, il est essentiel :
- de consommer des aliments riches en vitamine C comme le kiwi ou les oranges, mais aussi de l'ail, du piment, du thé vert...
- de protéger sa flore intestinale par les diverses fibres végétales des fruits et des légumes pour nourrir nos « bonnes » bactéries qui stimulent l'immunité. Au besoin, compléter en probiotiques.
- et de se compléter en vitamine D et en zinc.

Sachez, pour finir, qu'être heureux constitue aussi un moyen de renforcer vos défenses immunitaires. Efforcez-vous donc toujours d'être moins stressé, de rester positif voire optimiste mais aussi de mieux manger, de faire du sport et de dormir suffisamment.

Ces mesures permettront de limiter le risque d'infections notamment respiratoires ou de grippe chez la personne âgée. Sachez que la seule grippe saisonnière est responsable d'environ 10 000 décès par an. Nous devons prendre conscience de la nécessité des stratégies de prévention appropriées tout comme la vaccination de la grippe ou encore contre le pneumocoque.





Mariage



Rencontre



Emploi



Immobilier

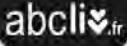
Locations
Vacances

Cours



Auto-Moto

Divers



SPÉIALISTE ET CONSEIL EN DOMICILIATION D'ENTREPRISES

AVANT DE VOUS ENGAGER, COMPAREZ LE COÛT DE VOTRE DOMICILIATION ! FAITES UN CALCUL RAPIDE EN 3 CLICS, VOTRE DOMICILIATION EN LIGNE VOUS ATTEND SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.ABCLIV.FR

N° vert 0800 222 548

Tarifs promotionnels 2020 mensuels HT pour les nouveaux clients. -50% compris sur les 6 mois non cumulable sur présentation du journal en cours, lors de l'inscription

L'adresse de votre siège social et fiscal à partir de **9€**

01er 23/25 rue J. J. Rousseau
02è 12 rue Vivienne
03è 21 place de la République
04è 14 rue Charles V
05è 16 bd St Germain
06è 99/103 rue de Sèvres
07è 31 avenue de Séguir
08è 37 rue des Mathurins
08è 91 rue du Fbg Saint Honoré
08è 66 av des Champs Elysées
08è 49 rue de Ponthieu

08è 128 rue La Boétie
09è 42 rue de Maubeuge
10è 32 bd de Strasbourg
11è 38 rue Servan
12è 9 rue Parrot
13è 38 rue Dunois
14è 23 rue du Départ
14è 16 bis rue d'Odessa
14è 101 av. du Gal Leclerc
14è 48 rue de Sarrette
15è 366 ter rue de Vaugirard

16è 111 avenue Victor Hugo
17è 23 rue Nollet
18è 26 rue Damremont
18è 21 bis rue du Simplon
19è 118/130 av. Jean Jaurès
19è 103 bd Mac Donald
20è 2 bis rue Dupont de l'Eure
92100 47 rue Marcel Dassault (Boulogne)
92200 176 av. Ch. de Gaulle (Neuilly/Seine)
93100 95 av. du Pres. Wilson (Montreuil)
94300 112 avenue de Paris (Vincennes)

MARIAGE

B520/M1564.65 - JF jolie, douce, exc. moralité tradit., bac+5, métier stable ch. JH 30/ 40 ans env., cultivé, tradit., sérieux, bon profil pour fonder foyer. Tél. : 06.59.90.38.50.

B519/M1559.60.61 - JH sérieux, tb situation financ., b. phys., sportif, exc. milieu , ch. JF 25-32 ans env., charme, tradit. ou pratiquante, même milieu tov13@hotmail.fr

RENCONTRE

B510/R1564 - Paris homme 80 ans, bonne santé, svelte désire rencontrer femme 70/75 ans même provinciale pour relation durable. Ecrire au jnal. qui trans.

B513/R1564 -Paris Fme. 71 a, plutôt élégante. Très bon milieu socio-culturel, renç. monsieur même profil, p. sorties et ...Ecrire au jnal. qui trans.

B515/R1564.65 - Homme 81 ans divorcé, non voyant, autonome, situation confortable, trad. cherche dame dynamique, sérieuse, libre, avec permis B pour une vie à deux et voyages. Tél: 06.62.23.76.98.

EMPLOI OFFRE

B532/Ed1564.65.66 - Femme très expérimentée sérieuse, dynamique avec 10 ans d'expérience cherche à garder des personnes âgées, atteinte d'Alzheimer nuit et jour, disponible de suite. Tél: 06.13.10.93.50.

ADIEL ACF
CENTRE DE FORMATION SPÉCIALISÉ EN FORMATION DE SECRETAIRES MÉDICALES
Titre certifié niveau IV

FORMATION EN ALTERNANCE

PROPOSE 120 POSTES A POURVOIR EN CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION
Sur 12 mois - Entrées permanentes

RECRUTEMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
Cabinets médicaux, laboratoires d'analyses médicales, centres de radiologie, cliniques ...

FORMATION CONTINUE

DEMANDEURS D'EMPLOI, SALARIÉ(E)S EN CDI OU EN CDD VOUS SOUHAITEZ FAIRE UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE

DEVENEZ SECRETAIRE MÉDICAL(E)
Titre certifié niveau IV

Cycle intensif sur 3 mois, 250 heures de cours sur 2 mois et 150 h de stage en entreprise

Pour tous renseignements
ADIEL ACF 01 40 03 65 00 / 01 47 97 45 51
Envoyer votre lettre de motivation et votre CV cvadielacf@gmail.com / contact@acfformation.fr

EMPLOI OFFRE

AK SERVICE

B530/Eo1564.65.66 - Pour la rentrée 2020/2021, plusieurs postes à pourvoir en primaire et secondaire dans école privée hors contrat banlieue Nord. Appeler le 06.62.57.83.08.

B521/Eo1564.65 - Un professeur de kodesch secondaires filles. Merci d'envoyer votre candidature (lettre + cv) à: accueil@bethisrael.fr

B523/Eo1564.65.66 - Ecole primaire hors contrat (92) cherche pour sept. 2020 : Enseignants de hol, de kodesch et d'anglais diplômés, expérimentés et bienveillants, dames de cantine, agent de sécurité et surveillant. Envoyez cv : contact@ecolemarianne-pi-card.com

B527/Eo1564.65.66 - Ecole maternelle et primaire Paris cherche profs. hol et kodesh pour rentrée sept. 2020. Envoyer cv : beth.myriam@yahoo.fr

B518/Eo1564.65 - Collège garçons à Créteil recherche un surveillant à plein temps et un homme d'entretien mt à pourvoir immédiatement. Contacter le 06.18.03.13.35.

B505/Ed1564 - Auxiliaire de vie expérimentée, douce, gentille et sérieuse cherche garde personnes âgées, jour/nuit et week end, disponible de suite. Tél: 07.53.41.34.05.

B502/Eo1564 - Collège Lycée privés sous contrat, en région parisienne, cherchent professeurs de svt, physique, chimie, eps, anglais, hist./géo, ses. Tél: 01.41.61.17.73.

B522/Eo1564.65 - Urgent groupe scolaire à Paris recherche: assistant administratif et comptable (rég. fact., stock, class., saisie comptable, rappo...), maîtrise word, excel, ebp compta ou équi., rigueur et ponctualité, temps complet 35h/s 2300 euros brut. Tél: 06.98.88.06.26.

EMPLOI DEMANDE

B514/Ed1564 - Dame avec 10 ans d'expérience cherche à garder des personnes âgées, atteinte d'Alzheimer, de trisomie 21, nuit et jour, connaissant très bien la religion juive, disponible. Tél: 06.13.10.93.50.

B503/Ed1564 - JF expérimentée recherche garde personnes âgées toute la journée, la nuit et le week end, dispo de suite. Tél: 07.54.17.92.21 ou 06.05.79.72.07

B531/Ed1564.65.66 - Femme sérieuse avec expérience, diplômée recherche garde personnes âgées à domicile les nuits. Tél: 07.68.97.09.43.

B505/Ed1564 - Auxiliaire de vie expérimentée, douce, gentille et sérieuse cherche garde personnes âgées, jour/nuit et week end, disponible de suite. Tél: 06.22.85.26.03.

IMMOBILIER OFFRE

B529/Lv1564.65.66 - Le Consistoire Israélite de Villeurbanne (69) met en location des chambres étudiants entièrement équipées avec un espace commun 100% casher. Possibilité apl et contrat service. Renseignements au 06.13.48.23.73 ou par mail civmalherbe@yahoo.fr

IMMOBILIER ISRAEL

B501/lolsra1564 - A vendre appartement centre Natanya 110 m2, propre, 2 étage dans une rue calme, parking, près du kikar. Tél: 06.64.27.96.50.

B525/lolsra1564.65.66 - A vendre un beau 3 pièces à Jérusalem entièrement refait, situation exceptionnelle à côté de la maison du président et du grand théâtre de Jérusalem, 85 m2, 2 étages, grande terrasse souccah. Prix 2400000 Sh. Tel: 06.87.42.45.54.

LOCATIONS VACANCES

B429/Lv1551 à 1597 - Maison dans domaine avec piscine commune, 7 couchages, 2 salles de bains, 2 wc, 2 chbres adultes, mezzanine avec lits enfant, 2 vaisselles, à 3 km de Deauville, refait à neuf, jardin, 2 frigos, libre toute l'année, vacances et w. end, pessah, juillet, août. Prix selon période. Me contacter au 06.21.47.62.14.

B528/Lv1564.65.66 - Loue Fréjus Plage apt. 3 pces. tout confort proche syna., 30 mètres de la mer août et sept. Tél: 06.22.85.26.03.

LOCATIONS VACANCES



B508/Lv1558 à 1569 - Cannes Carlton hôtel, 2mn à pied mer dans carré d'or, magnifique 2 pièces, prox. immédiate mer, 6 couch., literie hôtelière, cuis. américaine, tv, convertibles cuir rapido dans séjour, douche avec siège, sdb moderne, m. à linge, frigo/congélo, terrasse immeuble, haut stg., asc., clim., déco design, lumineux. Tél: 06.62.12.95.06.

B511/Lv1564 - Tel Aviv Ben-Yehuda/Gordon appartement de 3 pièces + balcon, ascenseur, tout confort, internet, 2 télés, chaînes françaises, proche plages, commerces, bus et shérout, court et moyen terme. Tél: 06.20.02.10.49 ou 07.82.29.06.55.



B509/Lv1558 à 1569 - Cannes Croisette Carré d'or prox. Carlton, très beau grand 3 pièces, 8 couch., lum., 3 mn à pied mer, grand séj., et 2 grandes ch., grand écran TV, belle cuis. équipée, 2 wc, terrasses, vue mer, 5 étage, asc., clim., emplacement idéal pour vos vacances ! Tél: 06.62.12.95.06.

B492/Lv1557.58.59 - Hôtel Herods Eilat loué du 5/4 au 19/04 Pessah unité de 6 à 7 couchages suite + chambres, accès loung , spa. Tél: 00.972.54.42.45.54.

B512/Lv1564 - Deauville centre à louer maison de ville neuve avec terrasse et jardin, 4 pièces, 6 à 8 couchages à 100 m Beth Habad 1000 e/sem. Tél: 06.80.13.76.35.

AVIS DE RECHERCHE

B504/Avis de recherche 1564 - Je recherche des descendants du convoi N°68 parti de Bobigny le 10 février 1944. Tél: 06.68.83.02.40.

OFFRE DE SERVICE

B524/Offre de services 1564 - Traduction professionnelle vers l'anglais du français, russe et hébreu - certificats et contacts: Stephen@gaguzia-translations.com

DIVERS

B526/Div1564.65.66 - Vend place double au cimetière Mont des Oliviers Jérusalem. Entrée principale. mail: guyabitbol@cegetel.net ou tél: 01.83.80.66.58 ou 06.20.56.31.48.



Sarah, rescapée d'Auschwitz,
transmet inlassablement
son histoire aux enfants

**Face à la montée de l'antisémitisme et des théories complotistes,
le Mémorial enseigne aux jeunes générations l'histoire de la Shoah.**

**VOUS AUSSI, AIDEZ-NOUS
À COMBATTRE LA HAINE
PAR L'ÉDUCATION**



Adrien, Chloé
et Alice, élèves
de CM2 en visite
au Mémorial

Les témoins et les survivants continuent d'agir aux côtés du Mémorial de la Shoah malgré le contexte de crise sanitaire, car ils savent que la transmission du savoir reste notre meilleure arme contre la haine et l'intolérance dans notre société. Chaque année, le Mémorial de la Shoah intervient auprès de plus de 80 000 enfants et adolescents, à Paris, Drancy, et hors les Murs, pour leur donner les connaissances, éveiller leur sens critique afin de résister aux tentatives de manipulation et aux stéréotypes. Alors vous aussi, aidez-nous à sensibiliser les jeunes générations.

Faites un don sur : don.memorialdelashoah.org

[VOIR LA VIDEO](#)



**Mémorial
de la SHOAH**
Musée,
Centre
de documentation



DONNEZ DU SENS À VOTRE IFI AVEC LA FONDATION RICHESSES & PAUVRETÉ : LE LIEN

La Fondation Richesses & Pauvreté : le lien vous appelle à transformer votre IFI en don afin de soutenir les familles les plus fragiles de notre communauté.

La crise sanitaire actuelle ne fait qu'accentuer le nombre de familles qui basculent dans la misère et la sévérité de leurs situations. Ainsi, plus que jamais, les fondations suscitent votre soutien.

Grâce à votre don, ces familles bénéficieront d'un encadrement via l'association Mazone pour sortir de leur situation et pour prendre le chemin vers la réinsertion et leur autonomie.

Faites preuve de solidarité, transformez votre fiscalité en don et bénéficiez d'une réduction de 75% sur vos impôts.

Pour plus d'informations : www.mazone.org/ifi2020

FONDATION
RICHESSES
et PAUVRETÉ &
le lien
SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

ת'ז'ב
**Avec votre don IFI, soutenez
les familles en grande
précarité**

En faisant preuve de solidarité via un don à la fondation Richesses & Pauvreté : le lien, vous aidez les familles de la communauté qui ont sombré dans la misère et la difficulté suite à la crise sanitaire actuelle, tout en bénéficiant d'une réduction de 75% de votre IFI dans la limite de 50 000€.

La fondation qui soutient les actions de l'**Association MAZONE**
Pour un échange en toute confidentialité, contactez **Eric Bendriem** au **01 48 21 00 30**
eric@richessesetpauvrete.org

2 façons de nous soutenir



Par internet via le lien sécurisé :
www.mazone.org/ifi2020



Par chèque à libeller à l'ordre de :
Fondation Richesses & Pauvreté, le lien
34, avenue Charles de Gaulle - 93240 Stains